



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



L'Étoffe de l'Europe

**Présidence française
du Conseil de l'Union européenne**

Aménagements scénographiques
et artistiques du siège du Conseil
de l'Union européenne

Dossier de presse

**INSTITUT
FRANÇAIS**

SOMMAIRE

- 01 **Avant-propos**
Jean-Yves Le Drian, Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères
- 02 **Avant-propos**
Roselyne Bachelot-Narquin, Ministre de la Culture
- 03 **Avant-propos**
Clément Beaune Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé des Affaires européennes
- 04 **Présentation générale**
- 05 **Au centre du projet : un data-tissage**
- 06 **Le parti pris conceptuel de L'Étoffe de l'Europe™**
Une œuvre commune pour tisser l'Europe de demain
Un projet conçu par les Ateliers Adeline Rispal et Si | Studio irresistible
- 07 **Des défis à relever : contraintes techniques et enjeux environnementaux**
- 08 **Deux artistes français invités**
Création d'une œuvre originale déclinée à partir du concept de L'Étoffe de l'Europe™ - Jeanne Goutelle et Jacques Perconte
- 09 **Avec le Mobilier national, une sélection de pièces de mobilier incarnant le « chic à la française »**
Philippe Nigro, Olivier Gagnère
- 10 **La jeune création artistique française, au cœur de l'Europe**
Décors et paysages : une exposition placée sous le commissariat de Lola Meotti
Avec : Léa Beloousovitch, Jérôme Bonvalot, Vincent Chenut, Elise De Maio, Amat Gueye, Loup Lejeune, Élise Perol, Lucien Roux, Estelle Saignes, Amélie Scotta



Photo : © Présidence de la République

Le 1^{er} janvier et pour six mois, la France présidera le Conseil de l'Union européenne. La responsabilité de faire aboutir des projets et des lois pour l'Europe est d'abord une fierté. Celle de pouvoir dire : « nous agissons en Européens ».

Emmanuel Macron
Président de la République française



Photo : © Roland Pellegrino

Avant-propos

par **Jean-Yves Le Drian**
Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères

Face aux immenses défis de la crise pandémique, de la brutalisation du monde et de l'urgence environnementale, il est plus nécessaire que jamais d'ouvrir les yeux sur la force et la valeur des liens de solidarité qui unissent les Européens.

Ces liens doivent nous servir à préparer la *relance*. Ils doivent nous permettre d'assumer la *puissance* que l'Europe porte en elle. Ils doivent conforter ce sentiment d'*appartenance* à une même histoire et un même projet dont nos 450 millions de concitoyens européens ont besoin pour continuer à faire vivre, ensemble, le modèle de progrès et d'humanisme que nous avons en partage.

Ce triple impératif est au cœur de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, au premier semestre 2022. Nous travaillons à le décliner concrètement en menant, aux côtés de nos partenaires des 27, les combats de souveraineté dont nous avons besoin pour rester en capacité de faire nos propres choix et de faire entendre notre propre voix dans les bouleversements du XXI^e siècle. Le combat du réarmement industriel et technologique de l'Europe. Le combat de la régulation numérique, avec les règlements *DMA* et *DSA*. Ou encore le combat écologique, avec le *Mécanisme d'ajustement carbone* aux frontières de l'UE.

Mais nous voulons aussi que cette nouvelle PFUE serve à mieux incarner ces liens dont dépend notre avenir. C'est le sens du très beau projet *L'Etoffe de l'Europe* que vous découvrirez au fil des pages suivantes. Je tiens ici à saluer ses concepteurs et à remercier *l'Institut français*, qui en accompagne la mise en œuvre. Et c'est pourquoi, au sein de l'Union comme partout dans le monde, notre réseau culturel et d'influence vit également à l'heure de la PFUE. Si, comme le déplorait Jean Monnet, l'Europe n'a pas « commencé par la culture », il est, en effet, très clair qu'elle ne saurait aujourd'hui pleinement s'affirmer sans donner un rôle de premier plan aux artistes, aux intellectuels et aux créateurs. C'est l'une de nos priorités.



Photo : © Mc-D Plowy

Avant-propos

par **Roselyne Bachelot-Narquin**
Ministre de la Culture de la France

Le 1^{er} janvier 2022, la France prendra la présidence du Conseil de l'Union européenne pour un semestre. A cette occasion, l'installation *L'Étoffe de l'Europe*, réalisée par les Ateliers Adeline Rispal, architectes et scénographes, en lien avec Si | Studio irresistible, agence de design et création graphique, et Les éclaireurs, agence de conception lumière, investira les bâtiments du Conseil Europa et Justus Lipsius. Des créations inédites entreront ainsi en dialogue avec des pièces issues des collections du Mobilier national comme des œuvres des designers Philippe Nigro, Ligne Roset, Olivier Gagnère ou encore Maximum.

L'Étoffe de l'Europe célèbre la puissance et la créativité de l'Europe et des Européens qui la constituent et en tissent la toile au quotidien. Fil conducteur de toutes les interventions scénographiques, graphiques et artistiques, le tissage incarne la force de l'association de tous au service d'une œuvre commune.

Ambitieuse métaphore d'une Europe humaine et humaniste, le projet incarne les priorités culturelles de la présidence française : la transmission des savoirs et du goût de la pratique aux nouvelles générations, un soutien énergique à l'innovation et à la création numérique ainsi qu'à ses acteurs.

Tout au long de la présidence française, plus de 150 événements se tiendront en France et dans le reste de l'Europe, offrant au public le plus large la diversité et l'effervescence de l'Europe de la culture. Des moments artistiques phares permettront également d'approfondir la connaissance qu'ont nos concitoyens de l'action de l'Union européenne, en matière culturelle et au-delà.

Comme l'écrivait William Shakespeare, si « *nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves* », je souhaite à tous les Européens une Europe où le rêve d'un espace citoyen et d'une culture partagée puisse se réaliser dans le respect de la diversité et sous le signe d'une grande relance solidaire.



Photo : © Judith Litvine - MEAE

Avant-propos

par **Clément Beaune**

Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, chargé des Affaires européennes

Durant les six mois où elle présidera le Conseil de l'Union européenne, la France défendra un agenda européen ambitieux, que ce soit en matière de transition écologique, de numérique, de défense ou de justice sociale. La France a aussi à cœur de défendre un programme audacieux pour resserrer les liens des Européens, au service de ce qui fait, au fond, notre sentiment d'appartenance commun.

L'aménagement des bâtiments du Conseil de l'Union européenne, le Juste Lipse et Europa, se veut le reflet de cette Europe humaine et solidaire que nous portons. L'œuvre choisie par la présidence française, *l'Étoffe de l'Europe*, est emblématique des liens tissés entre Européens. Sa mise en œuvre a été pilotée par le Secrétariat général de la présidence française du Conseil de l'UE avec le concours précieux de l'Institut français

Je me réjouis que la présidence française de l'Union européenne soit l'occasion de mettre en lumière le savoir-faire français, l'excellence de nos métiers d'art, leur engagement et leur rayonnement en Europe. Je me réjouis aussi que nous puissions mettre en valeur à travers l'aménagement des bâtiments du Conseil, les collections du Mobilier national qui reflètent la contribution des arts décoratifs français au patrimoine européen. Il s'agit là d'un bien précieux que nous devons valoriser et transmettre, avec une fenêtre ouverte de six mois pour exposer la richesse et la créativité des designers français. Nous avons l'honneur également de présenter les œuvres de six jeunes artistes français dans le bâtiment du Conseil, et quatre qui seront exposés au site bruxellois du Parlement européen, pour mettre en avant la jeunesse et le talent de la scène artistique européenne, qui part aussi de Bruxelles.

J'en suis convaincu, aucun projet politique ne s'enracine et ne dure sans sentiment d'appartenance partagé. Dans une époque marquée par de grandes incertitudes, par la résurgence des populismes et par la méfiance croissante des citoyens à l'égard des institutions, mettre à l'honneur la culture qui nous unit n'est ni un luxe, ni une lubie, mais bien la condition sine qua non de la relance du projet européen.

Je porte le vœu que cet aménagement offre le cadre propice à un débat fécond et constructif, et soit le lieu où se tisse l'Europe de demain.

L'Institut français engagé au service du projet européen.

1^{er} semestre 2022, présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE) : l'Institut français est particulièrement mobilisé pour mettre en œuvre une programmation ambitieuse valorisant notre identité et notre citoyenneté européennes, à travers des projets culturels.

Dès le 27 janvier 2022, la *Nuit européenne des Idées* autour de la thématique *(Re)construire ensemble* lancera les débats et les dialogues. Des Nuits des idées de grande envergure se dérouleront notamment à Rome, Sofia, Ljubljana, Madrid, Lisbonne, Prague, Berlin, Bucarest et bien d'autres villes de l'Union européenne.

Au fil des six mois de cette présidence française de l'UE, les Européens seront conviés à participer aux débats du « Café Europa 2022 » sur la liberté de la presse qui se dérouleront à l'initiative de la France dans les 26 autres pays de l'UE, les projets mis en œuvre par les représentations françaises dans l'UE autour du thème de la « Créativité à l'européenne » : expositions, rencontres, débats mettront à l'honneur des thématiques européennes très actuelles telles que le développement durable, la promotion du plurilinguisme ou bien encore les questions d'inclusion et d'égalité de genres.

La saison France-Portugal 2022 qui sera ouverte le 12 février aura également une forte dimension européenne à travers notamment deux forums mettant à l'honneur et partageant des pratiques, des actions, des engagements, qui à l'échelle d'une ville, d'une entreprise ou d'une région, ont démontré leur impact vertueux pour l'Océan d'une part et pour l'Égalité femmes/hommes d'autre part.

La diversité culturelle de l'Europe est aussi sa diversité linguistique. En mars, l'Institut français proposera aux Instituts français et Alliances françaises de l'Union européenne de diffuser une campagne de communication en faveur du plurilinguisme, afin d'encourager les Européens à apprendre au moins deux langues étrangères.

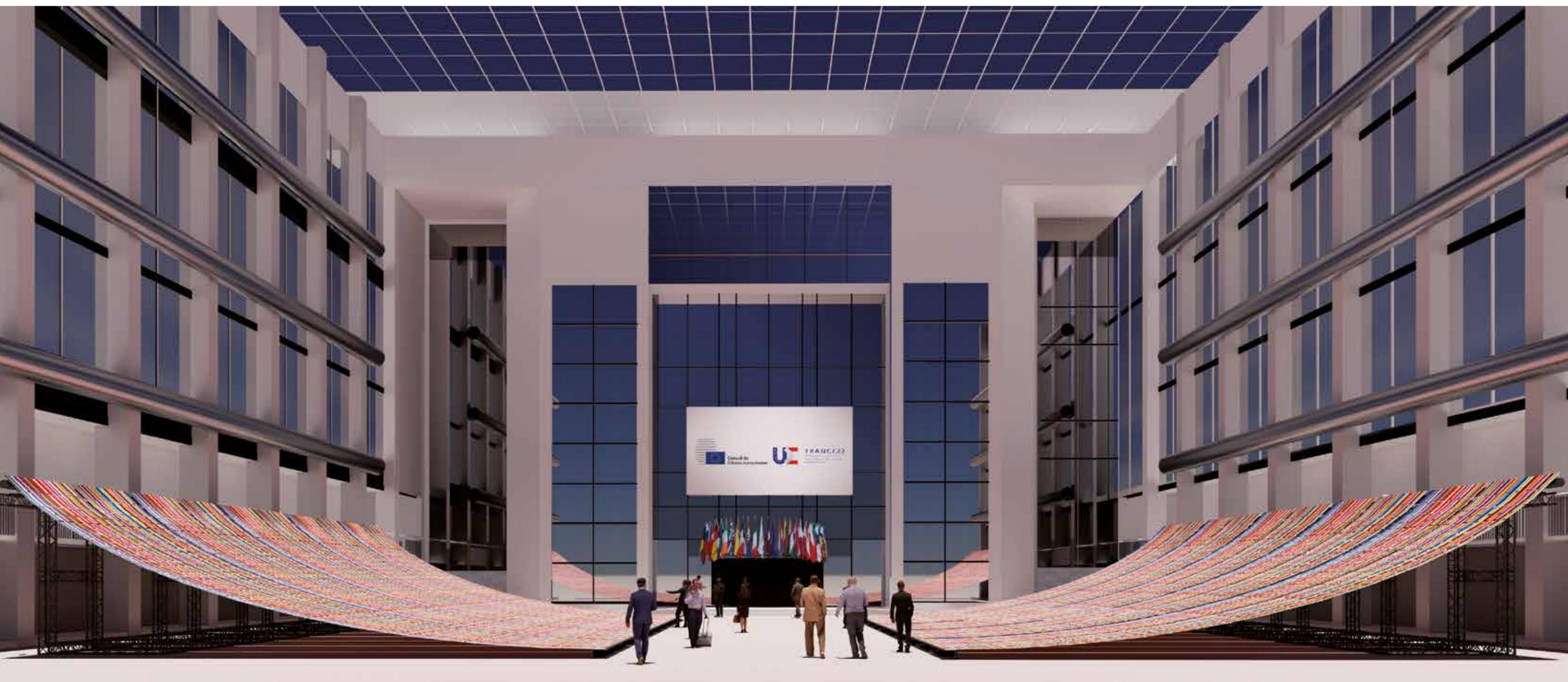
L'Institut français est également très fier d'avoir pu travailler aux côtés des autorités françaises à l'accompagnement de l'ambitieux programme d'aménagement des bâtiments du Conseil de l'UE à Bruxelles, sous l'intitulé « *L'Étoffe de l'Europe* ». Œuvre de collaboration conçue à partir des couleurs des nations européennes, *L'Étoffe de l'Europe* reflète la puissance d'un collectif de 447 millions de citoyens qui, depuis 70 ans, a su tisser patiemment une identité propre qui s'impose aujourd'hui au monde ; elle resserre les liens d'une relance que construisent ensemble les 27 pays de l'Union européenne et incarne leur diversité culturelle.

Présentation générale

À partir du 1^{er} janvier 2022 et pour six mois, la France assurera la présidence du Conseil de l'Union européenne. Comme l'a souhaité Emmanuel Macron, cette présidence française est construite selon les mots clés : « relance, puissance, appartenance ».

Elle répond à la nécessité de faire émerger une identité commune riche de ses diversités et d'exploiter toutes les potentialités, notamment en matière de transition écologique et numérique. Ce sont sur ces enjeux partagés qu'a été imaginé le programme d'aménagement des bâtiments Juste Lipse et Europa du siège du Conseil de l'Union européenne, à Bruxelles.

Et comme pour la plupart des projets qui verront le jour au fil des six mois de cette présidence, partout dans l'Union européenne en mettant en exergue l'immense capacité créative des 27 pays qui la composent, sous l'intitulé de *L'Étoffe de l'Europe™* ce programme souhaite faire rayonner la créativité et les savoir-faire français dans de multiples domaines, tant artistiques que techniques.



L'Étoffe de l'Europe™ - Installation Atrium Justus Lipsus
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

Pour l'aménagement des deux bâtiments du Conseil de l'Union européenne (qui font l'objet d'une proposition différente à chaque présidence tournante) pendant toute la durée de la présidence française, c'est le projet *L'Étoffe de l'Europe™* proposé par l'agence d'architecture et de scénographie Ateliers Adeline Rispal en lien avec l'agence de design graphique *Si | Studio irresistible* et mis en lumière par Les Eclaireurs qui a été choisi à l'issue d'un appel à candidatures et d'un concours d'architecture et de scénographie.

Au cœur de ce projet, c'est une création hautement symbolique de « data design » librement inspirée des ambitions et des enjeux auxquels la présidence française souhaite sensibiliser l'Europe. *L'Étoffe de l'Europe™* est la matière que tissent ensemble les nations européennes à partir des 37 couleurs des 27 drapeaux des États membres. Elle symbolise l'appartenance de 450 millions de citoyens tout en exprimant la diversité de leurs cultures : ensemble, ils participent au tissage d'une œuvre commune. Elle donne à voir l'incarnation d'une Europe dans le maillage de liens, les relations entre les nations, les flux de personnes et de marchandises, les réseaux d'échanges de data et d'informations tant au sein de l'Europe qu'avec le reste du monde.

Conçu dans un souci d'exemplarité en matière de fabrication, de coût, de faible consommation de matière première et d'énergie, de recyclage, de circuits courts, *L'Étoffe de l'Europe™* se déclinera sous plusieurs formes - textile, numérique et artistique - à travers sept espaces dédiés (halls, salon d'accueil, ascenseurs, couloirs, bureaux) au sein des bâtiments Justus Lipsus et Europa avec notamment une installation textile monumentale de 650 m² dans l'Atrium Justus Lipsus et une fresque de data-tissage de 16 mètres de long dans le Forum Europa.

Tout en faisant appel à des savoir-faire techniques d'excellence pour les dispositifs qu'elle déploie dans les espaces, elle met également en valeur la création artistique française dans plusieurs champs tels que :

- *Aour Europe*, œuvre numérique et sonore originale réalisée par l'artiste Jacques Perconte, figure majeure de la scène artistique numérique, est imaginé comme un tissage numérique fait à partir de paysages naturels européens, et réunit une présentation sur écran et des tirages photographiques.
- *Intersection(s)*, une ligne de paravents tissés par la créatrice textile Jeanne Goutelle à partir de déchets industriels illustre le renouveau des arts textiles, notamment ceux de la tapisserie, aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design dans une dimension architecturale.

Enfin, le projet offre également une vitrine européenne à la création française à travers :

- l'exposition *Décors et paysages* réalisée sous le commissariat de Lola Meotti de 6 jeunes talents de la scène artistique française émergente vivant en Belgique – Léa Belousovitch, Jérôme Bonvalot, Vincent Chenut, Loup Lejeune, Ise Peroi, Lucien Roux.
- la ligne de mobilier *Hémicycle* du designer Philippe Nigro en partenariat avec le Mobilier national.

Au centre du projet : un data-tissage

Le tissage est le fil conducteur des interventions scénographiques, graphiques et artistiques de *L'Étoffe de l'Europe™*. Il exprime la souplesse, la patience, l'agilité face à la rigidité et la puissance de l'architecture du bâtiment Juste Lipse. Matière, il incarne clairement le collectif dans sa force de proposition et d'action. Il évoque le textile, qui est en outre, à travers son industrie et son incroyable capacité d'innovation, l'un des enjeux sensibles pour le défi environnemental des pays de l'Union européenne.

De ce data-tissage, complexe en apparence, est né un motif évolutif, pétillant, joyeux, où tous et chacun se reconnaît. Tel un fil directeur, le concept thématique se déploie sous différentes échelles et s'exprime selon différentes formes artistiques à travers les espaces qu'il investit.



L'Étoffe de l'Europe™ – iTM – Forum Europa : fresque data-tissage de la construction européenne
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

Le concept de *L'Étoffe de l'Europe™* s'est construit en croisant des rubans comme l'on croise les fils de chaîne avec les fils de trame sur un métier à tisser. Les rubans de couleur en question sont réalisés à partir des 37 couleurs pantone répertoriées dans les 27 drapeaux des nations européennes. Chaque drapeau a généré un ruban de couleur géométrique.

Chaque ruban, librement et artistiquement interprété au départ, a fait l'objet au cours de l'élaboration du projet d'une validation diplomatique avec les ambassades en France de chacun des Etats membres de l'Union européenne. Certains Etats avaient déjà un ruban officiel, d'autres non ce qui a été l'occasion de le créer lorsque ce n'était pas le cas.

Le principe du data-tissage est le suivant :

- Les fils de chaîne sont les rubans des pays qui ont fait l'Europe depuis 1957 ce qui explique qu'il n'y en ait que 6 en 1957 et que le tissage s'élargisse au fur et à mesure que l'on avance dans le temps jusqu'en 2022 et au-delà. Ce qui explique aussi que le ruban de la Grande Bretagne s'interrompe en 2019.
- Les fils de trame sont aussi les mêmes rubans : ils alternent tous les 6 mois au gré de l'Etat membre qui prend la présidence du Conseil de l'Europe.

Ce concept constitue le thème central du projet. Il se décline en plusieurs variations au gré des espaces dans lesquels il est installé, des échelles avec lesquelles il est utilisé, des matières avec lesquelles il est mis en scène.

→ Ainsi de façon monumentale et spectaculaire dans l'installation de l'Atrium Juste Lipse : 2 grandes ailes imprimées sur une matière proche du textile non tissée sont constituées de 10 laizes qui encadrent l'allée

centrale de circulation d'entrée et de sortie du bâtiment. Elles couvrent quelques 650 m² et montent à 4 m de haut, grâce à un dispositif qui peut être monté et démonté en 1 heure (cette installation ayant en effet pour contrainte d'être démontée et remontée 6 fois en 6 mois). Les ailes sont subtilement décollées du sol pour affirmer l'envol et vibrer sensiblement au mouvement des usagers qui traversent l'Atrium.

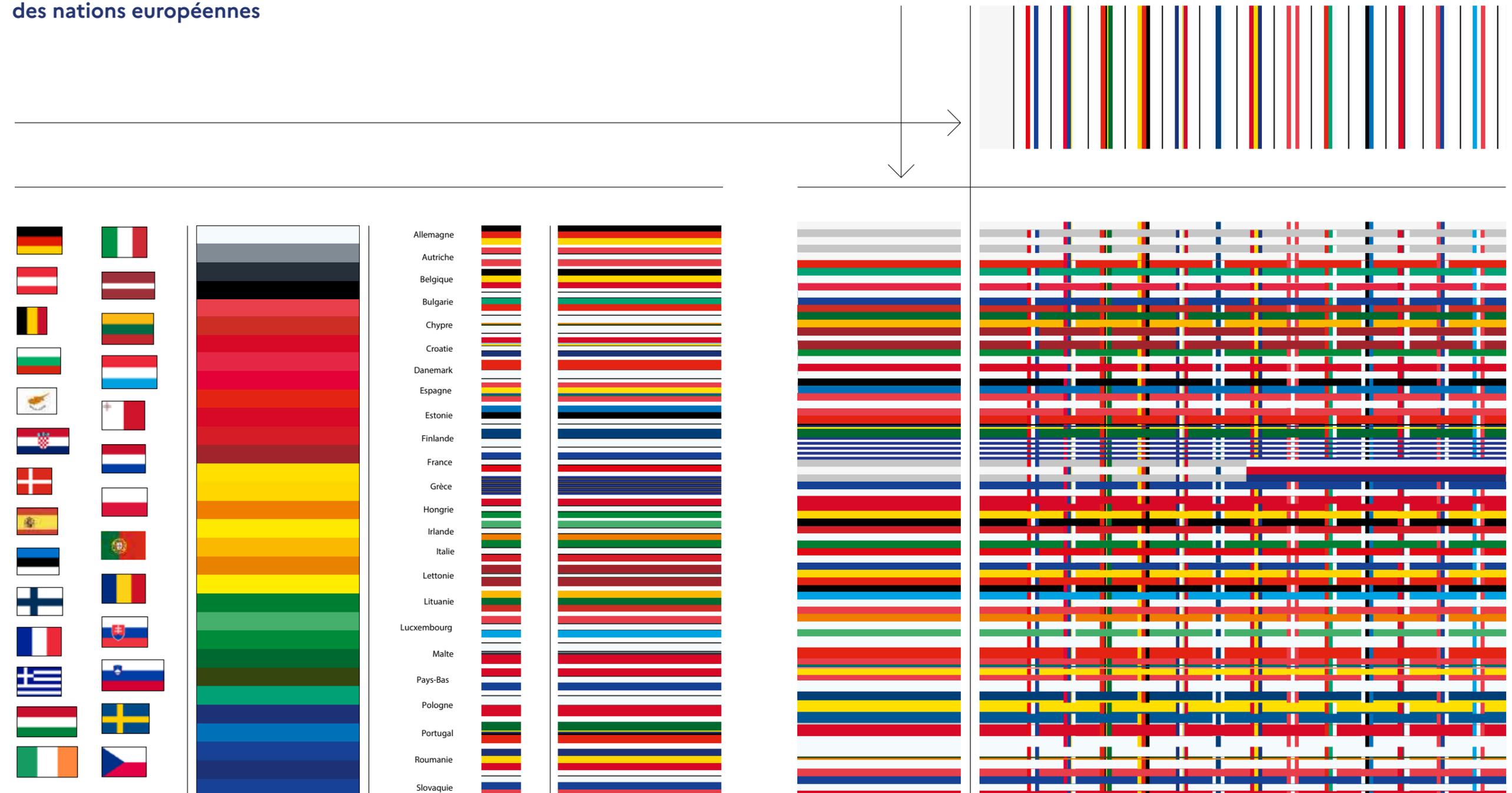
Le matériau des ailes est éco-responsable et l'ensemble est recyclé après démontage pour être compressé et donner une nouvelle matière première utilisée par des fabricants de mobilier.

- Le motif est décliné à une échelle différente pour tapisser l'intérieur de 2 batteries de 6 cages d'ascenseur. À noter que c'est la première fois qu'un projet d'aménagement scénographique pour le Conseil de l'UE investit ce type d'espace. Chaque cage d'ascenseur sera différente en jouant à la fois sur le positionnement du tissage et en faisant usage des miroirs qui existent dans les ascenseurs.
- Enfin, le data-tissage de la construction européenne est intégralement présenté dans la grande fresque de 16 mètres de long installée dans le Forum du bâtiment Europa. Une médiation écrite livre sa lecture historique. La fresque est rétro éclairée avec un système de capteur sensible à la présence humaine.

C'est ce même concept qui a inspiré tant les créations de paravents « *Intersection(s)* » de Jeanne Goutelle que l'œuvre numérique de Jacques Perconte, « *Aour Europe* » qui parle de la nature des paysages européens et de la transition numérique. Du tissage textile au tissage numérique, il n'y a qu'un pas !

De même pour le motif des voilages, plus discret, dans les bureaux qui reprendront le principe du tissage entre le ruban européen et le ruban français.

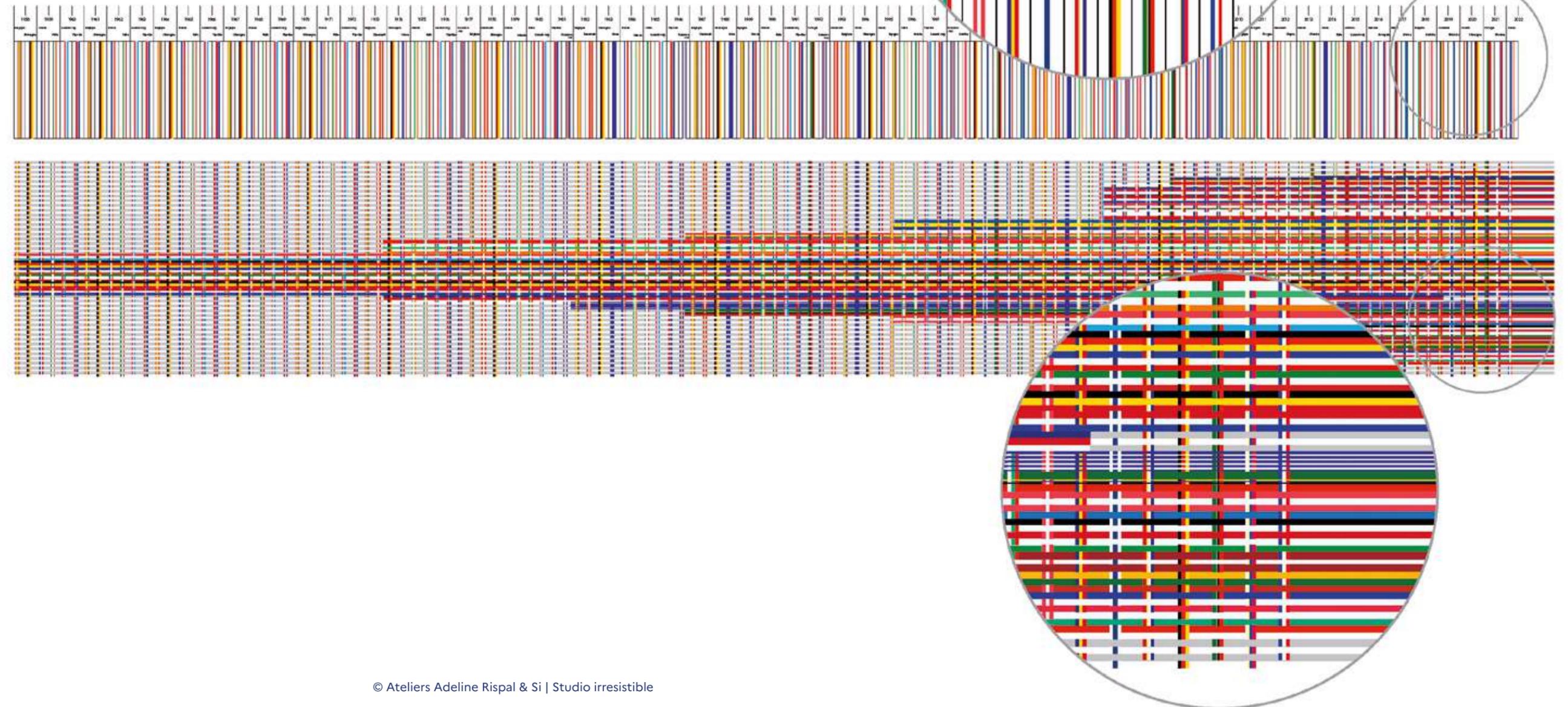
Recherches et construction du concept global, construction du tissage, étape par étape : *L'Étoffe de l'Europe™* ou le tissage des nations européennes



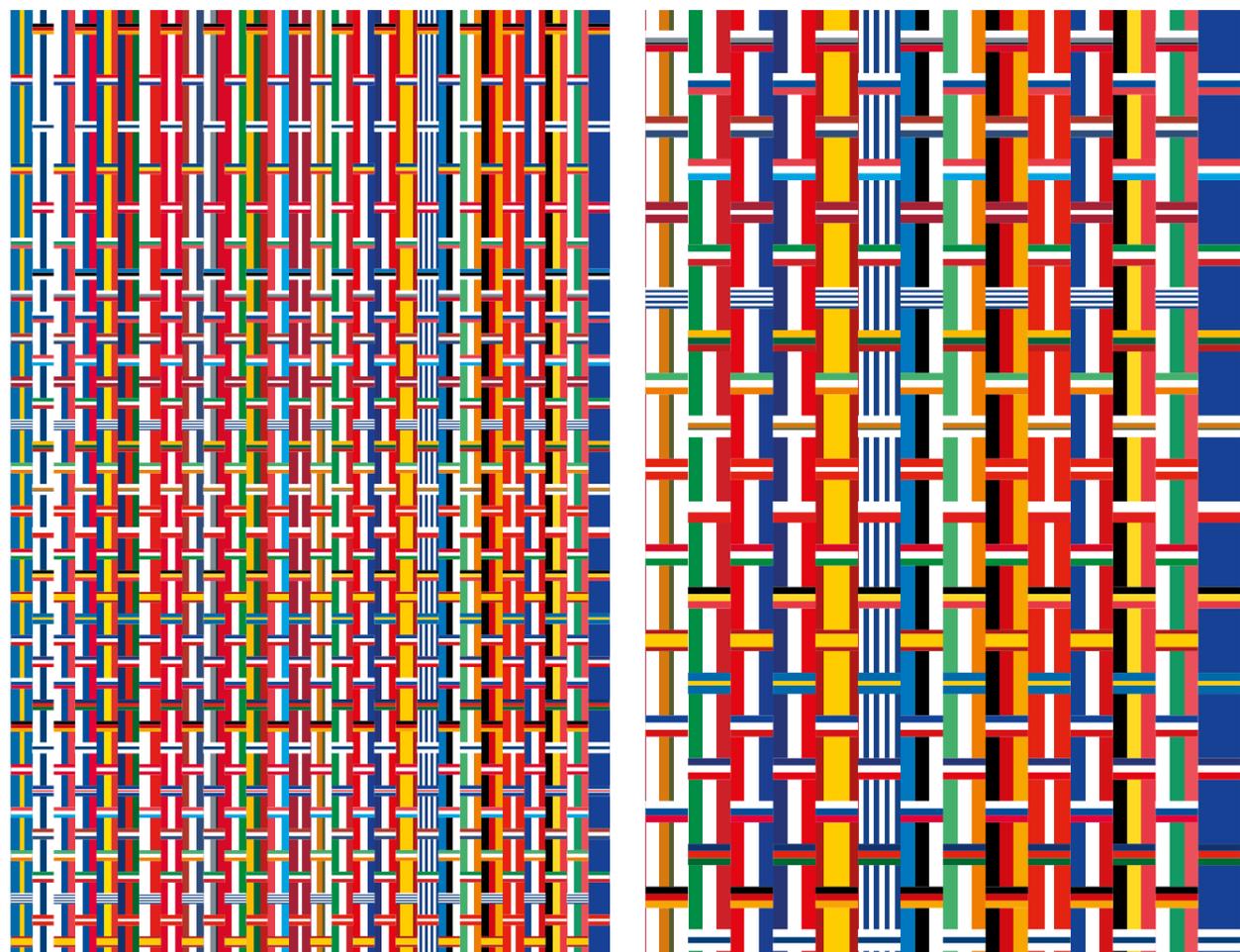
L'Étoffe de l'Europe™ conjugue les rubans aux couleurs de l'europe, la chaîne des nations croise et rencontre la trame des présidences
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

L'Étoffe de l'Europe™

Une oeuvre d'art née d'un véritable data-tissage de la construction européenne et de la gouvernance du Conseil de l'Union européenne



Thème et variations
Un motif se déclinant à l'infini : espaces différents,
échelles différentes, matières différentes



L'Étoffe de l'Europe™ à des échelles différentes
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

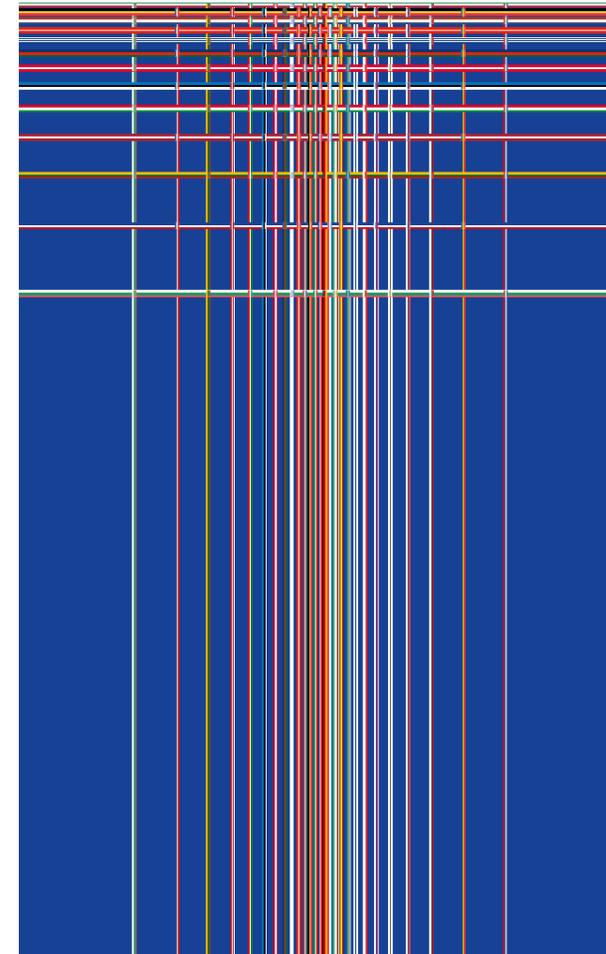
Des médiums et traitements plastiques différents, dédiés à chacun des 7 espaces des bâtiments Juste Lipse et Europa qui rythment le cheminement des visiteurs



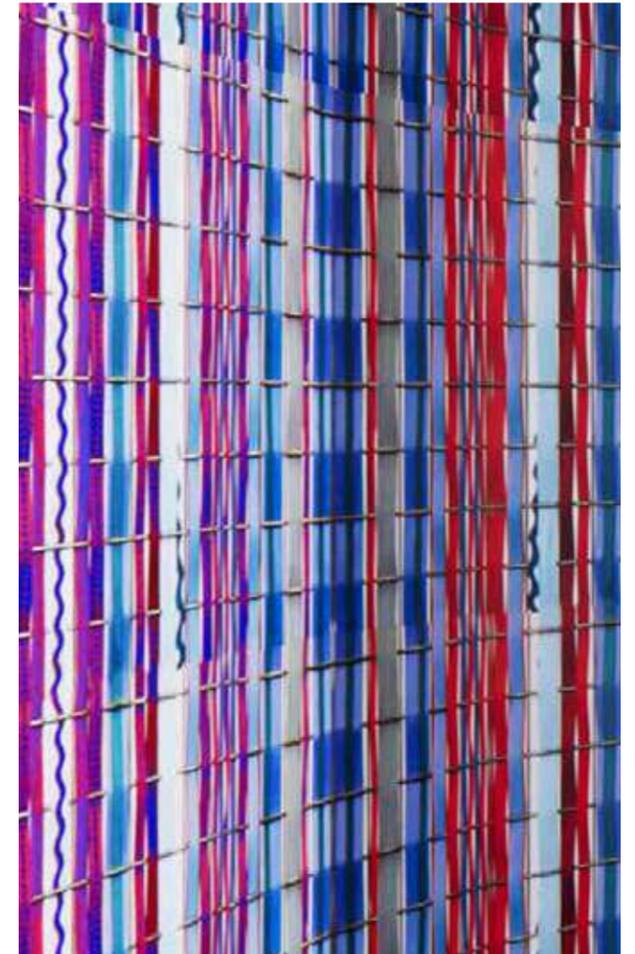
Une œuvre graphique monumentale pour le grand atrium
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible



Une œuvre numérique pour le hall d'accueil
© Jacques Perconte



Une œuvre cinétique immersive pour les ascenseurs
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible



Une œuvre tissée pour les salons de la présidence
© Jeanne Goutelle atelier

Le parti pris conceptuel de L'Étoffe de l'Europe™

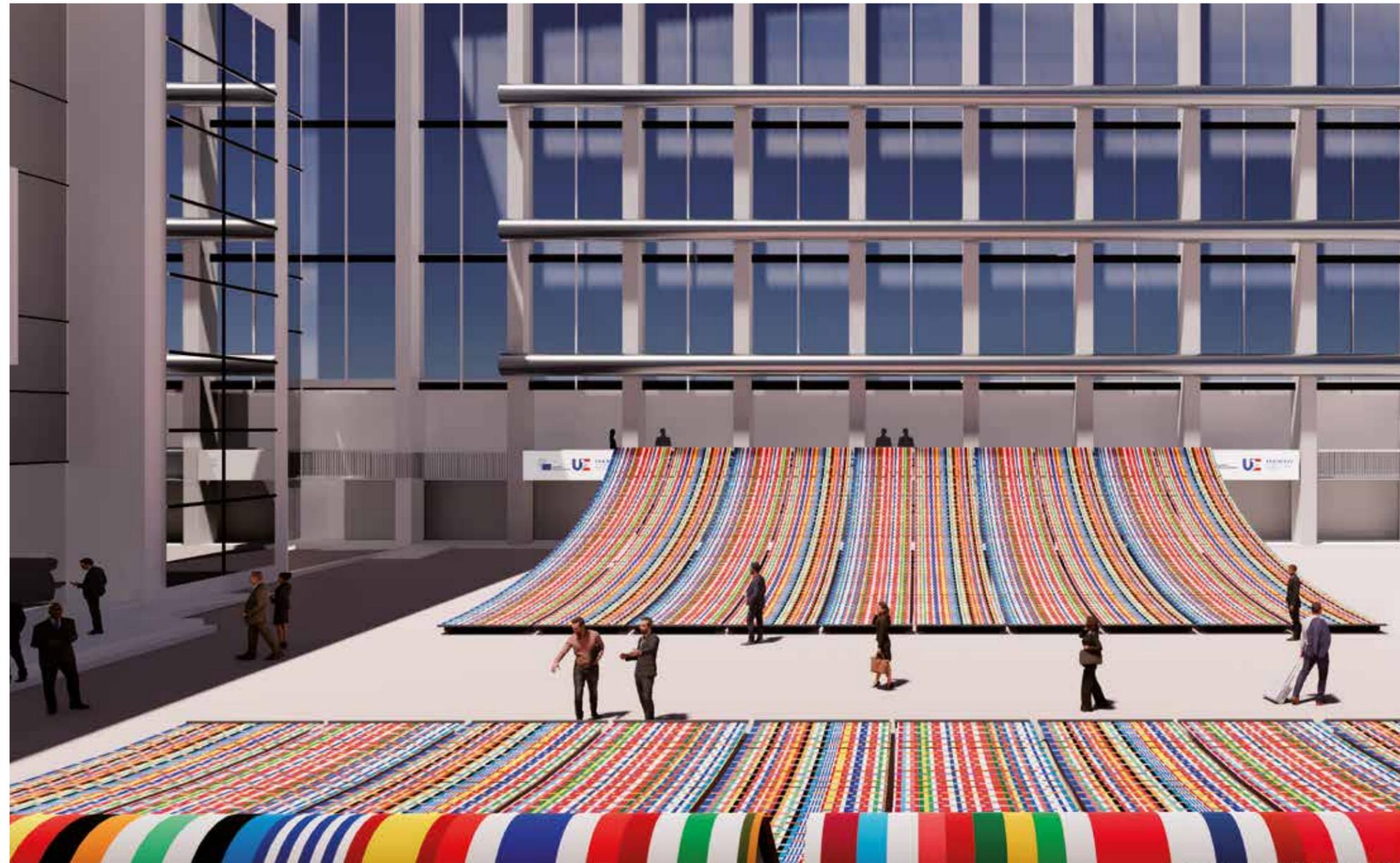
Une œuvre commune pour tisser l'Europe de demain

*Un projet global conçu
par les Ateliers Adeline Rispal
& Si | Studio irresistible*

Depuis sa naissance, des femmes et des hommes tissent patiemment les mailles d'une Europe institutionnelle : économique l'origine de sa fondation par 6 états, puis politique au gré des pays qui l'ont progressivement rejointe. Aujourd'hui, si la puissance de l'Europe est indiscutable, ses valeurs et ses objectifs communs sont toujours à réaffirmer puisqu'on sait bien que, pour toute grande cause, rien n'est jamais acquis.

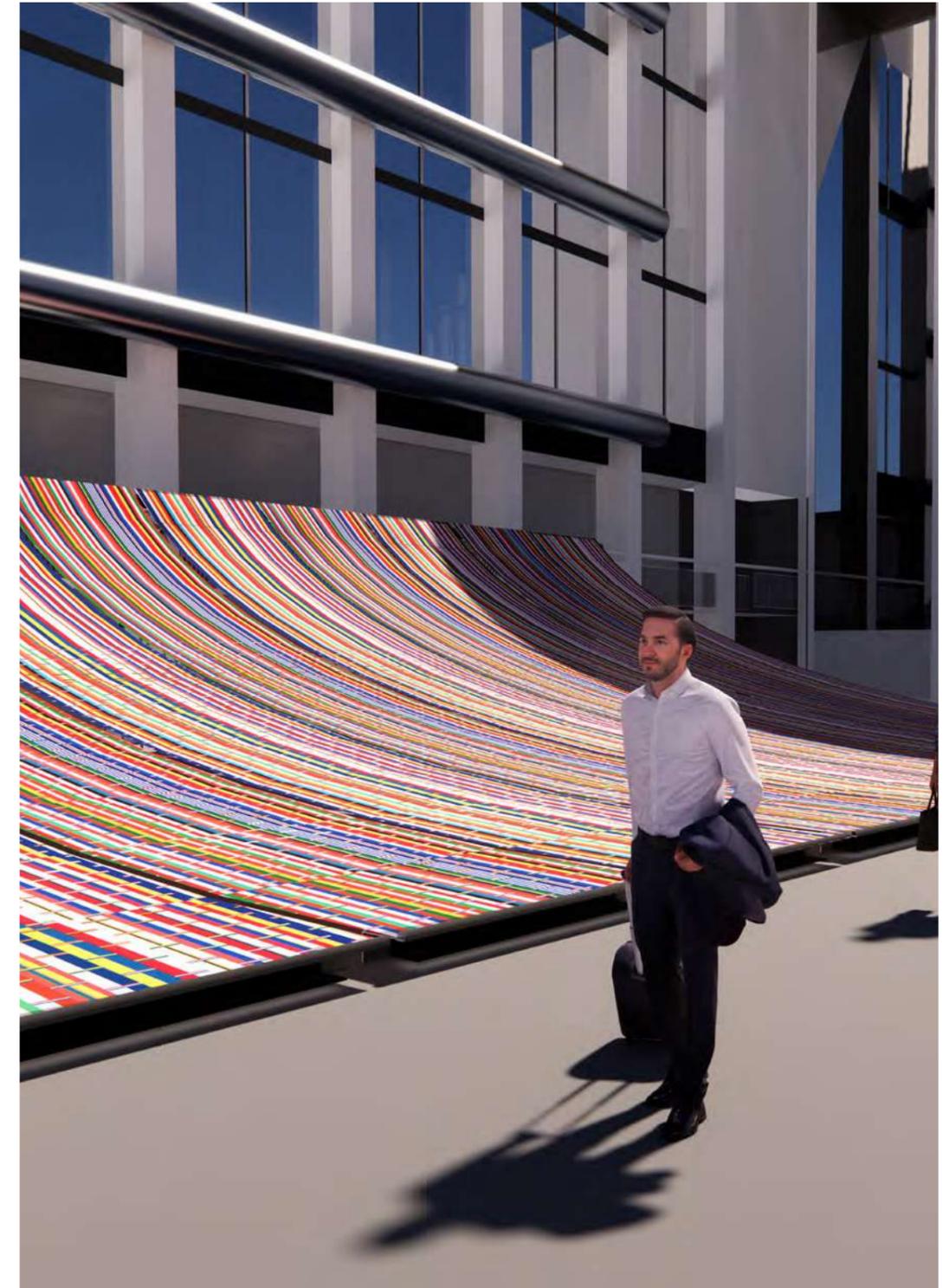
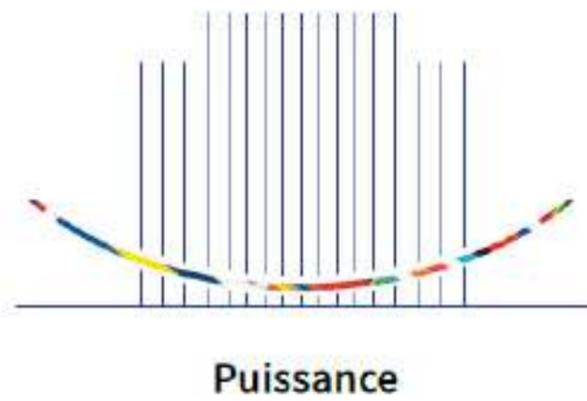
Sa force réside déjà – et résidera plus encore à l'avenir – dans cette formidable œuvre collective et collaborative que tissent et ajustent en permanence les 27 pays membres.

C'est précisément cette puissance du collectif, et ce tissage sans relâche d'une dynamique commune qui relance l'Europe dans le contexte sanitaire, économique et politique mondial, que les Ateliers Adeline Rispal et Si | Studio irresistible proposent de rendre visibles dans l'ensemble des 7 espaces répartis dans les deux bâtiments Juste Lipse et Europa.



*L'Étoffe de l'Europe™ – installation monumentale de l'Atrium Justus Lipsus
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible*

**L'Étoffe de l'Europe™, une installation monumentale.
L'expression de la présidence française en trois mots clés**



L'Étoffe de l'Europe™ – installation Atrium Justus Lipsus
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

L'Étoffe de l'Europe™, une installation monumentale incarnant le puissant élan collectif pour la relance de l'Europe

Le projet s'articule avec les langages architecturaux des deux bâtiments Juste Lipse et Europa dans lesquels il s'inscrit : en ses différents espaces, il en capte la puissance, utilise ses qualités et dépasse ses contraintes pour augmenter l'impact d'une scénographie éphémère sur les usagers et sur les medias.

L'Étoffe de l'Europe™ constitue le concept général du projet : elle en est le fil directeur qui se décline sous plusieurs formes et à plusieurs échelles à travers tous les espaces investis par le dispositif.

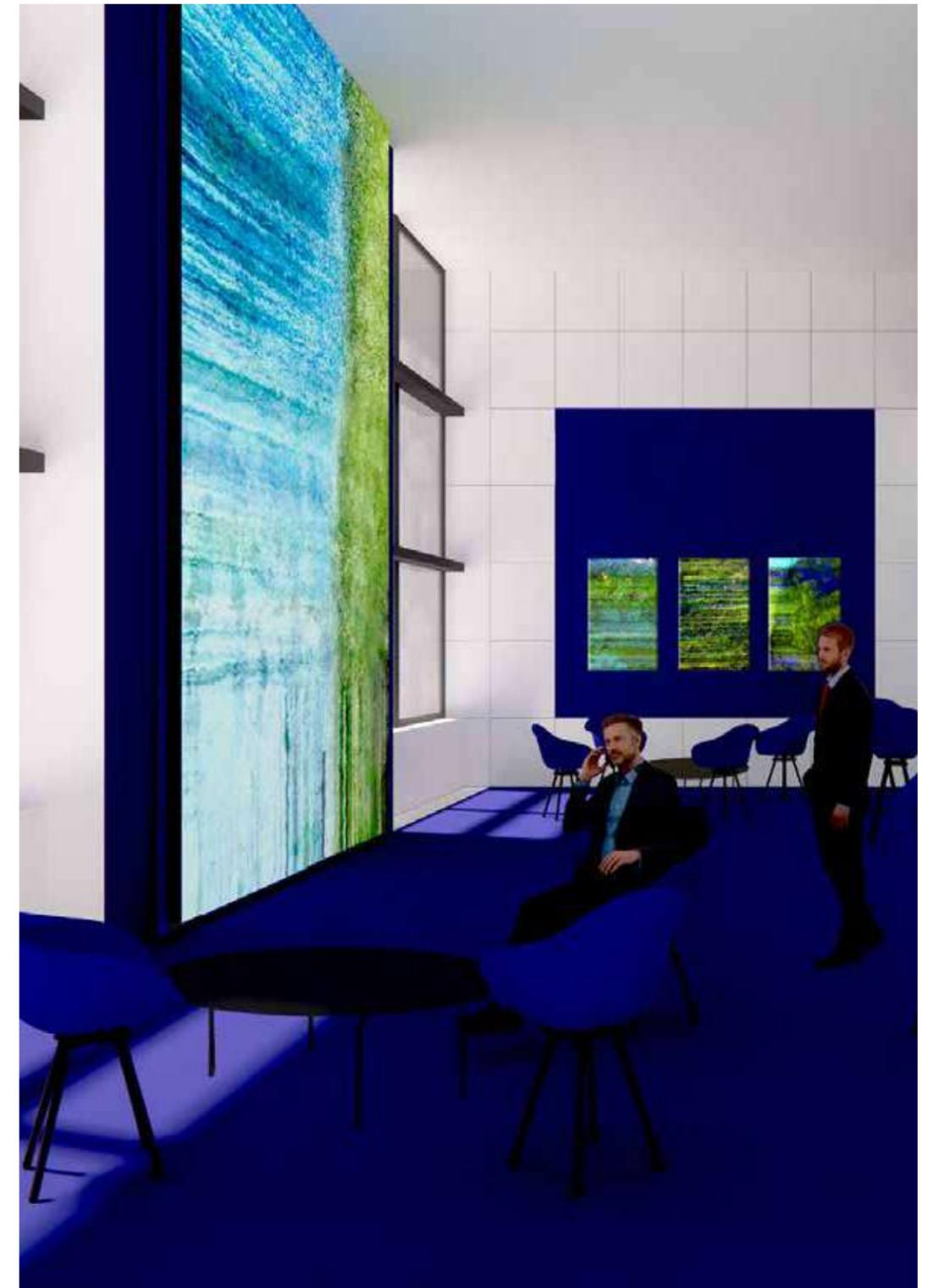
Cette étoffe reflète la *puissance* et la créativité de ces 27 pays qui constituent l'Union européenne. Elle marque la même *appartenance* de ses citoyens et resserre les liens de la *relance* européenne entre les nations.

La notion de tissage et la métaphore du textile convoquent précisément les deux enjeux majeurs, que sont les transitions numérique et écologique, auxquels la présidence française du Conseil de l'Union Européenne entend associer sa gouvernance.

Quand on sait que la programmation du tissage Jacquard, spécialité française, a inspiré l'ancêtre de l'ordinateur, il n'y a qu'un pas à franchir du textile au numérique. Le dispositif fait la part belle au numérique, tant sur le plan technologique qu'environnemental, en tissant des paysages numériques et poétiques à partir de paysages naturels européens, œuvre de Jacques Perconte, pionnier de l'art numérique.

Par ailleurs, le choix d'une création scénographique et graphique basée sur l'évocation du textile a permis de poser des conditions d'exigence très fortes sur le plan technique et environnemental, tout en sanctuarisant un budget dévolu à la promotion de la jeune scène artistique française.

Enfin, concernant le design de mobilier, le choix a été fait d'offrir une vitrine européenne à des designers français de premier plan dont les créations dialoguent, selon les espaces, avec les créations numériques pour les unes, avec les paravents supports de l'œuvre artistique textile de Jeanne Goutelle pour les autres.



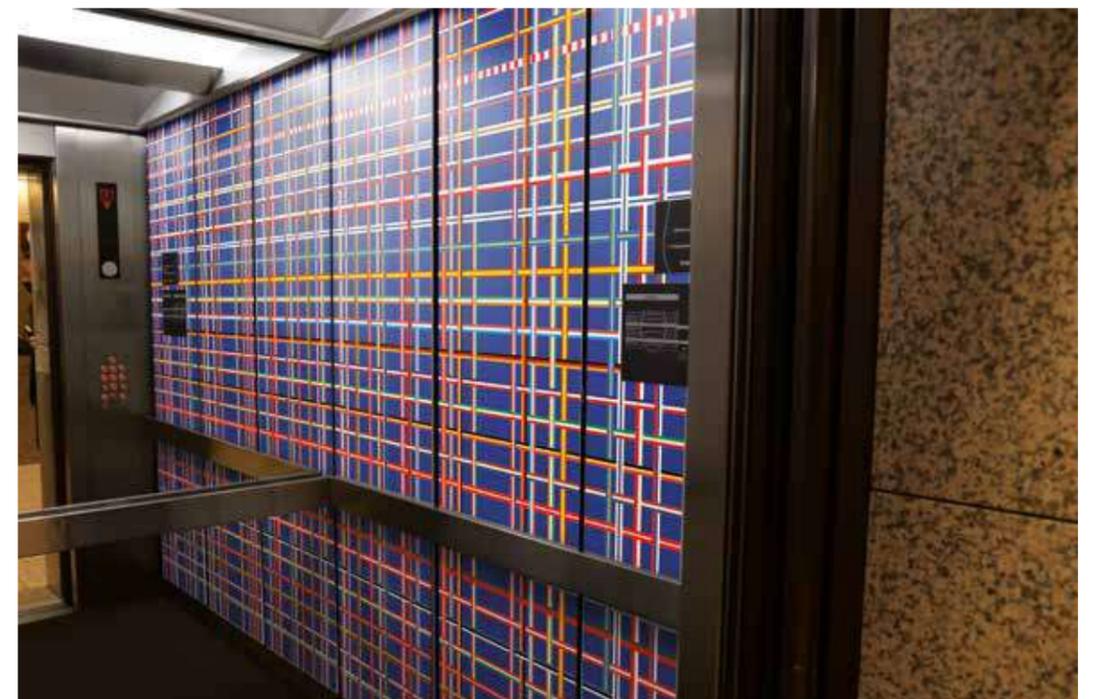
Ci-dessus et page précédente : deux prévisualisations d'artiste. L'œuvre originale numérique créée dans le cadre de L'Étoffe de l'Europe™ sera dévoilée au public le 10 janvier 2022
© Jacques Perconte / Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible



L'Étoffe de l'Europe™ - Salons de la présidence des bâtiments Juste Lipse et Europa : ligne Intersection(s) de paravents par la créatrice textile Jeanne Goutelle



Bureaux : habillage des fenêtres d'un tissage tricolore et européen, signature de la présidence française
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible



Habillage des 12 cabines d'ascenseurs par adhésifs temporaires imprimés; composition selon trame des éléments de design scénographique existants
© Ateliers Adeline Rispal & Si | Studio irresistible

Le groupement d'agences à l'origine de L'Étoffe de l'Europe™



ATELIERS ADELINE RISPAL - PARIS est une agence spécialisée dans l'architecture et la scénographie de projets dont le développement est à la croisée des dimensions économiques, sociales, environnementales, territoriales et culturelles.

Son approche singulière d'un projet, qu'il soit public ou privé, consiste à élargir les champs d'investigation habituels des programmes d'aménagement en embrassant de nombreuses autres pratiques et disciplines pour favoriser des interactions et des innovations, créatrices de solutions originales, tant respectueuses du génie d'un lieu ou d'un site que des objectifs du maître d'ouvrage.

Pour ce faire, l'équipe a une longue pratique du design collaboratif qu'Ateliers Adeline Rispal entretient à travers un réseau vivant de partenaires et de consultants spécifiques (historiens, philosophes, muséologues, scientifiques, ingénieurs, conservateurs, économistes, designers, multimédia, graphistes, communicants, artistes, etc.) à l'échelle européenne et internationale.

« *La scénographie est l'art de favoriser la rencontre entre l'Homme et l'œuvre de l'Homme et de la Nature.* »

www.adelinerispal.com



Si | Studio irresistible (production graphique) est une agence conseil en communication visuelle dédiée aux projets culturels et diplomatiques. Nicolas Jacquette, Jérôme Liniger & Chloé Verlhac.

Derrière l'agence, c'est une longue collaboration entre Nicolas Jacquette & Jérôme Liniger qui s'est nouée, qu'à rejoint Chloé Verlhac en 2020. Depuis 2006, s'invitant l'un l'autre sur leurs projets en

indépendants, une évidence s'est bientôt faite jour. Et en septembre 2009, le Studio irresistible naissait pour rendre encore plus productive cette association d'expertises créatives.

Cette identité franco-suisse est l'un des grands atouts de leur alliance. Tout l'héritage artistique et design de la France et de la Suisse se rejoignent dans des concepts mêlant la rigueur helvétique à la French Touch, tendant à une musicalité graphique, entre partitions et jamm' ! Tout ça, au service de l'identité, des images, des projets.

En 2017, ils fondent avec Chloé Verlhac le Press & Cartooning Global Forum, une rencontre internationale sur un premier cycle de 3 ans qui est un succès.

www.studio-irresistible.com

La mise en lumière du projet

Les éclairéurs

Les éclairéurs est une agence de conception lumière qui s'illustre par son approche plastique et technique.

Elle bénéficie d'une solide expérience en matière de mise en valeur lumière contemporaine d'espaces publics à fort enjeu d'image, d'ensembles urbains et de parcs publics.

La société se caractérise par une approche scénographique de l'espace, créant des déambulations urbaines, rendant lisible l'espace, jouant des temporalités de la ville et ses usages pour mieux les soutenir.

www.leseclaireurs.net

Les quatre créateurs de L'Étoffe de l'Europe™



ADELINE RISPAL

**Architecte-scénographe
Gérante des Ateliers Adeline Rispal**

Adeline Rispal intervient depuis 30 ans dans le domaine des projets culturels et patrimoniaux, de l'architecture muséale et de la scénographie d'exposition, commerciale et territoriale en France et à l'international.

Dès 1982, elle est repérée par Jean Nouvel qui la missionne dans son équipe du projet architectural et scénographique de l'IMA (Institut du Monde Arabe) à Paris.

En 1990, elle cofonde l'agence Repérages avec Jean-Jacques Raynaud, Louis Tournoux et Jean-Michel Laterrade, puis crée en 2010 le Studio Adeline Rispal, lequel devient les Ateliers Adeline Rispal en 2020, spécialisés dans la conception de projets culturels et patrimoniaux, en France comme à l'international.

Son savoir-faire réside dans la direction artistique, la direction de projet d'équipes pluridisciplinaires pour promouvoir une approche globale, depuis les questionnements du maître d'ouvrage jusqu'à la conception architecturale, muséographique et scénographique, garantissant la cohérence et la fonctionnalité d'un projet avec son site.

Elle publie régulièrement et intervient dans de nombreuses conférences et workshops interrogeant notre perception de l'architecture, la médiation sensible par l'espace et les signes, notamment dans le domaine de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, des activités culturelles, commerciales et des services.

En 2013, Adeline Rispal crée le blog invisibl.eu ouvert aux plumes des professionnels et des amateurs des expositions.

En 2015, elle est élue à l'Académie d'Architecture et y fait ainsi entrer la scénographie.

En 2018, elle lance le projet de fédération des métiers de l'exposition qui voit le jour en juin 2019 : XPO Fédération des concepteurs d'expositions, qu'elle préside depuis, regroupe 7 associations.



ATELIERS ADELINE RISPAL



MARC HIVERNAT

**Ingénieur culturel,
Directeur du développement des
Ateliers Adeline Rispal**

Alliant une nature créative et une culture de gestionnaire, Marc Hivernat est passionné par la culture sous toutes ses formes d'expressions. Doublement diplômé de l'Essec et d'un Master en management des organisations culturelles, il intervient depuis 30 ans, dans des secteurs aussi diversifiés que le spectacle vivant, le patrimoine historique et culturel, les collections artistiques,

l'édition, les industries numériques, le merchandising de produits dérivés, l'organisation d'expositions ou d'événementiels...

Il a notamment forgé une solide expérience en matière de développement de projets culturels à haute valeur ajoutée comme directeur de projet au sein de Faits & Villes, l'Agence d'ingénierie culturelle du Groupe Caisse des dépôts, de directeur associé de Rhizomes - l'agence qui cultive, spécialisée dans la valorisation du contenu culturel des marques, ou de directeur général de la Fondation Lafayette.

Que ce soit d'un point de vue stratégique, marketing ou communication, son savoir-faire est d'appréhender la culture comme un levier de développement à la fois économique, social et environnemental.

Marc Hivernat a rejoint les Ateliers Adeline Rispal en 2018 comme directeur du développement pour étoffer l'approche stratégique et le design management de l'agence : en ce sens il intervient sur tous les projets en phase de conception.



ATELIERS ADELINE RISPAL



JÉRÔME LINIGER

Designer
Directeur associé - Agence Si | Studio
irrésistible

En collaboration avec N. Jacquette et Chloé Verlhac, il dirige depuis 2009 à Paris l'agence Si. Il est expert en communication culturelle et diplomatique.

L'expérience de plasticien, sa culture du design international et son héritage du graphisme suisse, ont amené J. Liniger à diriger les projets

de design d'identité. Il porte également les projets de commissariat d'expositions pour des institutions et fondations, signe les projets de scénographies et y crée pour les events de prestige des œuvres picturales monumentales réalisées en direct.

Plasticien et Designer, diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris, sous l'égide des Maîtres Ouanès Amor et Claude Viallat, il a, avant cela, été formé en Suisse, aux Beaux-Arts de Neuchâtel et aux Ateliers de Saint Prex et au Japon en Nihon-Ga École Shi-Mei-Kai à Tokyo. Il a exposé en Suisse, France, Angleterre et Chine et a collaboré avec de nombreux artistes. Il est l'un des instigateurs des projets d'art The Meeting Point Project Paris - New-York et Formats. Son expertise en Processus de création, a amené Jérôme Liniger à enseigner le Design d'espace et le Design d'expérience en Mastères et à œuvrer en ingénierie pédagogique en collaboration avec l'artiste J. Perconte et PhD A. Masure.

Dans la suite du commissariat du projet La Presse en liberté (patronage UNESCO) en 2017, il est l'un des co-fondateurs du Press & Cartooning Global Forum. Il est récompensé, avec N. Jacquette par le Prix Gérard Vandembroucke 2021 pour la promotion du dessin de presse et de la liberté d'expression dans le monde. Il est Officier de la Confrérie des Compagnons de Gutenberg à Paris.



NICOLAS JACQUETTE

Designer
Directeur associé - Agence Si |
Studio-irrésistible

Associé avec J. Liniger et Chloé Verlhac, il dirige depuis 2009 à Paris l'agence Si. Il est expert en communication digitale, en data visualisation et en projets liés à la recherche et la science.

Il accompagne et conseille les entreprises et les institutions notamment sur les enjeux de

transition écologique et RSE. Observateur officiel à la COP24, il est en lien avec des acteurs internationaux de premier plan sur les sujets du changement climatique et des initiatives de développement durable.

Son cursus en Arts Appliqués et en Architecture Intérieure à Caen, s'est poursuivi à Paris, en arts graphiques et multimédia, à l'Institut d'Études Supérieures des Arts. Depuis 2007, il collabore comme consultant auprès des services de l'Etat, et notamment la MIVILUDES, ainsi qu'auprès d'ONG, sur les liens entre empreinte mentale et communication. Dans le cadre de ses recherches sur les questions de droits humains et de liberté d'expression, il suit le cursus de Droit à l'Université de La Sorbonne à Paris.

Depuis 2011, il fait partie du collectif international de plasticiens The Meeting Point Project, exposé à Paris, New York et Pékin. Depuis 2017, son travail de photographe s'articule également au sein du collectif Formats, avec le chorégraphe A. Roques.

Nicolas Jacquette est co-fondateur du Press & Cartooning Global Forum, une réunion internationale sur la relation entre Dessin de Presse et Démocratie. Il est récompensé, avec J. Liniger par le Prix Gérard Vandembroucke 2021 pour la promotion du dessin de presse dans le monde et la défense de la liberté d'expression.



Des défis à relever : contraintes techniques et enjeux environnementaux

- *Contraintes architecturales et fonctionnelles*
- *Exigences de sécurité*
- *Eco-responsabilité*

Comme pour tout programme d'aménagement, le projet *L'Étoffe de l'Europe™* a dû prendre en compte les contraintes du site, tant sur le plan architectural (hauteur sous verrière importante, obligation de conception d'une structure autoportante, modulaire et déplaçable) que sur le plan fonctionnel (temps d'installation, horaires, sécurité et gardiennage) ; et ce, dans tous les espaces, et notamment dans l'Atrium qui est un espace utilisé pour des événements spécifiques, faisant fonction de salle de presse pendant des conseils européens, et qui nécessite le déplacement et l'entreposage temporaire des créations.

Le projet *L'Étoffe de l'Europe™* s'est également adapté à des exigences de sécurité propres à un bâtiment officiel (par exemple laisser libre la bande centrale de l'Atrium pour permettre l'accès pompier) ou par des éléments d'aménagements précédents restés pérennes.

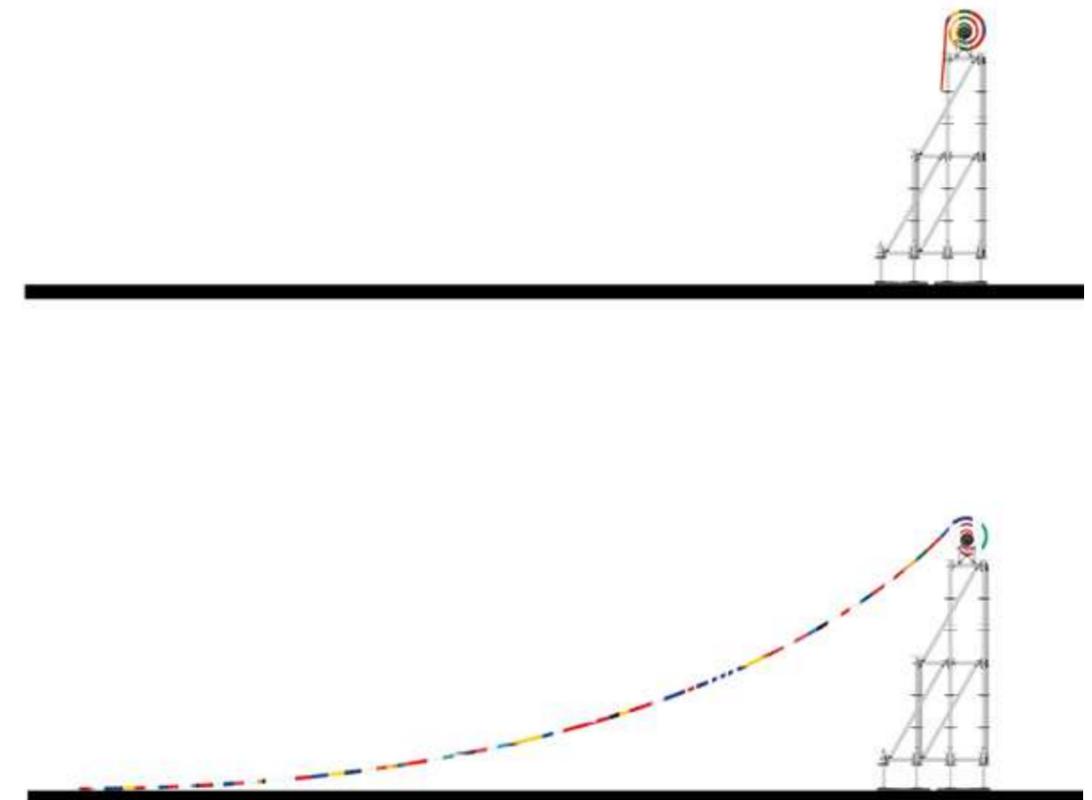
Il est à noter deux impératifs auxquels a dû répondre le projet :

- La livraison et le montage in situ à Bruxelles devant être réglés en 3 jours les 4, 5, 6 janvier 2022 entre 9h et 17h seulement.
- Le démontage et le remontage de l'installation dans l'Atrium, prévue 6 fois dans la durée, est opérationnel en moins d'une journée.

Mais le projet est également exemplaire sur le plan de son approche environnementale, en affirmant l'ambition politique de la présidence française. L'approche d'écoconception du projet *L'Étoffe de l'Europe™* a conduit à rechercher des solutions vertueuses sur tous les plans :

- Recherche des techniques les plus sobres et les moins coûteuses.
- Exécution d'un chantier à nuisances faibles (poussière, bruits, odeurs, propreté du chantier et de ses abords ...).
- Recherche de solutions peu consommatrices de matières premières, en matériaux 100% recyclables et/ou intégrant leur propre recyclage ; par exemple, les voiles de l'Atrium à l'issue de l'opération pour fabriquer un nouveau matériau.
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre : effort pour tendre vers la neutralité carbone de l'ensemble des activités relatives au chantier (transports, stockages, consommations énergétiques, etc.) ; ex :
 - Les structures portantes des voiles sont louées en Belgique pour éviter l'achat et sont stockées au montage et au démontage 6 fois de suite pour minimiser le transport.
 - Les voiles en textile non tissé sont imprimées en Belgique par une entreprise écoresponsable.
 - Regroupement du transport des mobiliers et des paravents.
 - Utilisation de matériaux légers (les 650 m² de voiles ne pèsent que 60 kg) et de produits démontables pour réduire les volumes transportés.
 - Recyclage des matériaux d'emballage et de transport.
 - Réduction des déchets de chantier.
 - Chantier à nuisance très faible grâce à la préfabrication des éléments, absence de peinture sur site.
- Économies d'énergie du dispositif numérique et des dispositifs d'éclairage par minuterie pour limiter la consommation ; éclairage basse tension.
- Etc.

Les déclinaisons de *L'Étoffe de l'Europe™* Support technique de l'installation monumentale de l'Atrium Justus Lipsus



Supports techniques pour le montage et le démontage de l'installation
L'Étoffe de l'Europe™ – installation Atrium Justus Lipsus
© Ateliers Adeline Rispal

Deux artistes français invités

Création d'œuvres originales déclinées à partir du concept de *L'Étoffe de l'Europe™* par Jacques Perconte et Jeanne Goutelle

Aour Europe par Jacques Perconte

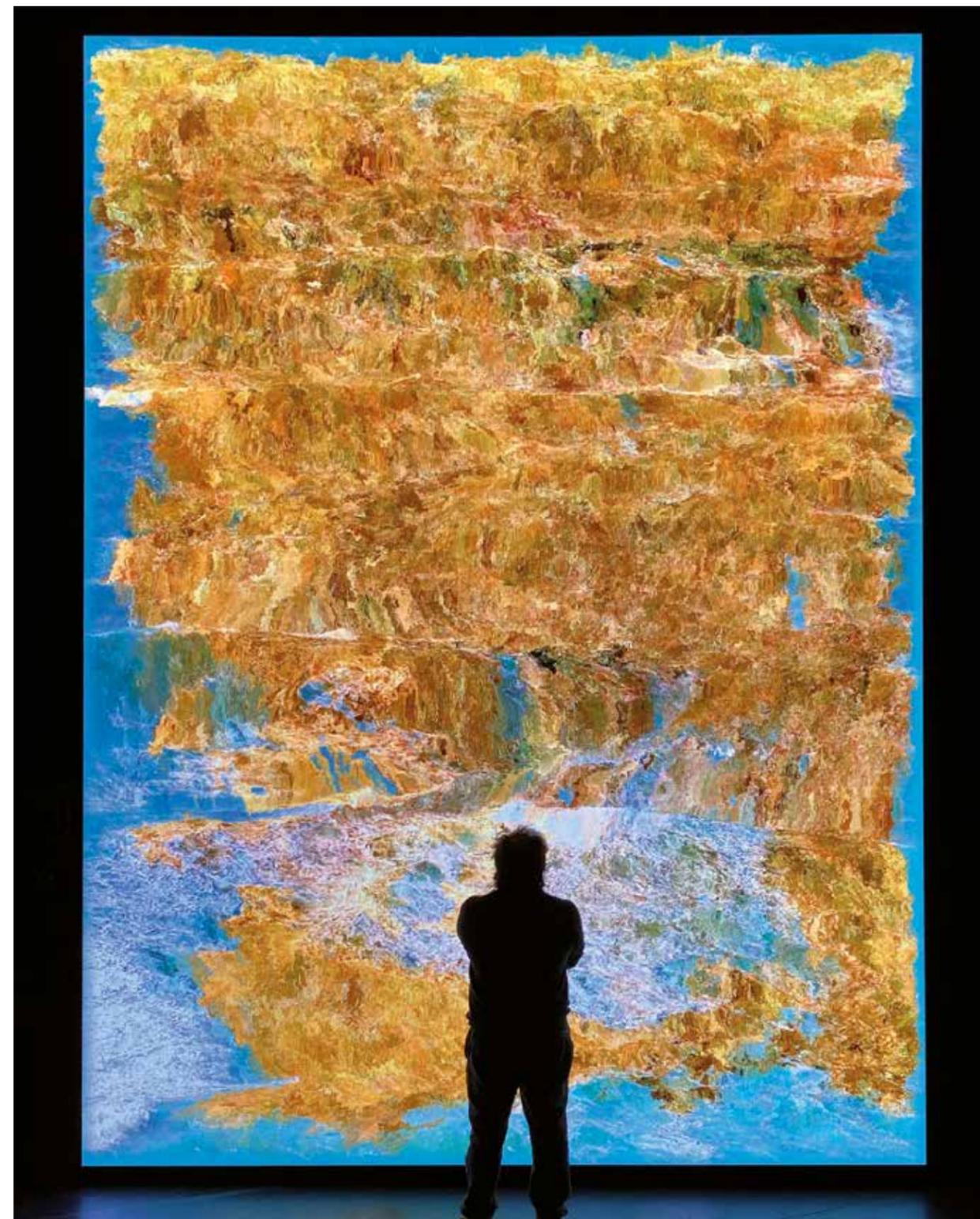
Dans l'objectif d'inscrire symboliquement et de façon créative et dynamique la présidence française du Conseil de l'Union européenne, c'est à l'artiste français Jacques Perconte, pionnier de l'art numérique en France, qu'une œuvre monumentale a été commandée afin d'être installée dans les espaces d'accueil du bâtiment Juste Lipse.

Élément majeur du projet *L'Étoffe de l'Europe™*, et dans le même esprit, cette œuvre constitue un tissage vivant d'images animées, fruits de la géographie sentimentale de l'artiste et des images filmées des paysages européens qu'il a ramenés de ses voyages. Ode à ses paysages intérieurs, Jacques Perconte a conçu cette nouvelle œuvre comme une pièce d'orfèvrerie numérique, et l'a baptisée *Aour Europe*. «Aour, c'est l'or, l'amour, la lumière» explique l'artiste. En questionnant les transitions écologique et numérique en mouvement, elle participe à la sensibilisation aux enjeux de la relance européenne.

Une démarche aussi originale que personnelle

Jacques Perconte entend donner aux images numériques une forme particulière qui laisse le vivant traverser les écrans. Il souhaite ainsi offrir un moment de relâche et de conscience au travers de la poésie de ces images, prises dans le mouvement de la caméra et qui vibrent par leurs couleurs.

«Cela va bientôt faire vingt ans que presque quotidiennement m'habite la question des relations que j'entretiens avec la nature. Cette recherche a été pragmatique, pratique même, avant de devenir philosophique puis spirituelle. Très vite, j'ai refusé l'exotisme et me suis consacré à des formes du paysage dont les arguments ne sont pas forcément populaires. Je préfère l'humilité du petit bois inconnu à la forêt trop réputée. J'ai ce désir de révéler de la magie partout» précise Jacques Perconte. Selon lui, malgré leur omniprésence, les images de la nature rappellent sans cesse inconsciemment que les hommes en sont séparés. La médiatisation et



L'Étoffe de l'Europe™ - Jacques Perconte : essai test numérique pour son œuvre « *Aour Europe* », monobande
© Ateliers Adeline Rispal - Alain Dupuy

l'informatisation du monde ne font qu'intensifier cette distance qui dissocie les pensées du corps. En se rendant régulièrement dans des lieux qu'il affectionne particulièrement et en ancrant sa présence dans cette nature qui lui est chère, il s'est donc donné pour mission de «faire des images qui ne séparent pas» et de tisser le paysage de son Europe.

Produire une œuvre pour L'Étoffe de l'Europe™

Le cœur de *Aour Europe*, l'œuvre produite par Jacques Perconte pour le projet scénographique et artistique du Conseil de l'Union européenne sous la présidence française, est une grande pièce vidéo qui s'apparente à un film, d'une longue durée. Son format (4 x 5,5 m) et sa résolution sont strictement adaptés au format de l'écran qui l'accueille, dans les espaces d'accueil du bâtiment Juste Lipse.

Dans le même espace, sont exposés huit tirages numériques (60 x 87 cm) imprimés sur papier d'art (hahnemühle) collés sur alu 2mm, issus d'une pièce générative spécifique sur laquelle travaille l'artiste. « J'ai fait voler des oiseaux filmés aux Pays-Bas dans des ciels de France, d'Italie, d'Allemagne, de Hongrie et d'Autriche (...). Comme pour le cœur de la vidéo, j'ai travaillé le montage à la feuille d'or - les jaunes viennent de là. » Avec non moins de six ciels, un glacier et la mer ; la sélection propose autant d'impressions et d'évocations d'une Europe belle et diverse, à partager et à préserver.

Le processus de travail

La première étape du travail de Jacques Perconte est l'étude artistique et technique des contraintes de l'installation.

La seconde est le voyage, le tournage et le dérushage. Jacques Perconte ne sait jamais à l'avance ce qu'il va filmer. «Il y a une grande part d'improvisation dans mon travail.» précise-t-il. «Je reste attentif, et de là commence l'histoire, qui après le tournage donnera lieu à mon travail sur l'image». Le tournage se fait dans les lieux qui l'ont marqué ces dix-sept dernières années, en Hongrie, en Italie, en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Écosse.

La troisième est la fabrication, étape d'atelier où prend forme le montage et arrive le travail des images filmées. L'artiste dégage son esthétique singulière de l'exploration technique des images numériques. En détournant les processus qui sont à la base des formats de compression vidéo, en manipulant l'infrastructure des fichiers informatiques, il révèle un monde où technologie et nature ne s'opposent pas. Son œuvre se distingue par la singularité de son regard, qui produit une

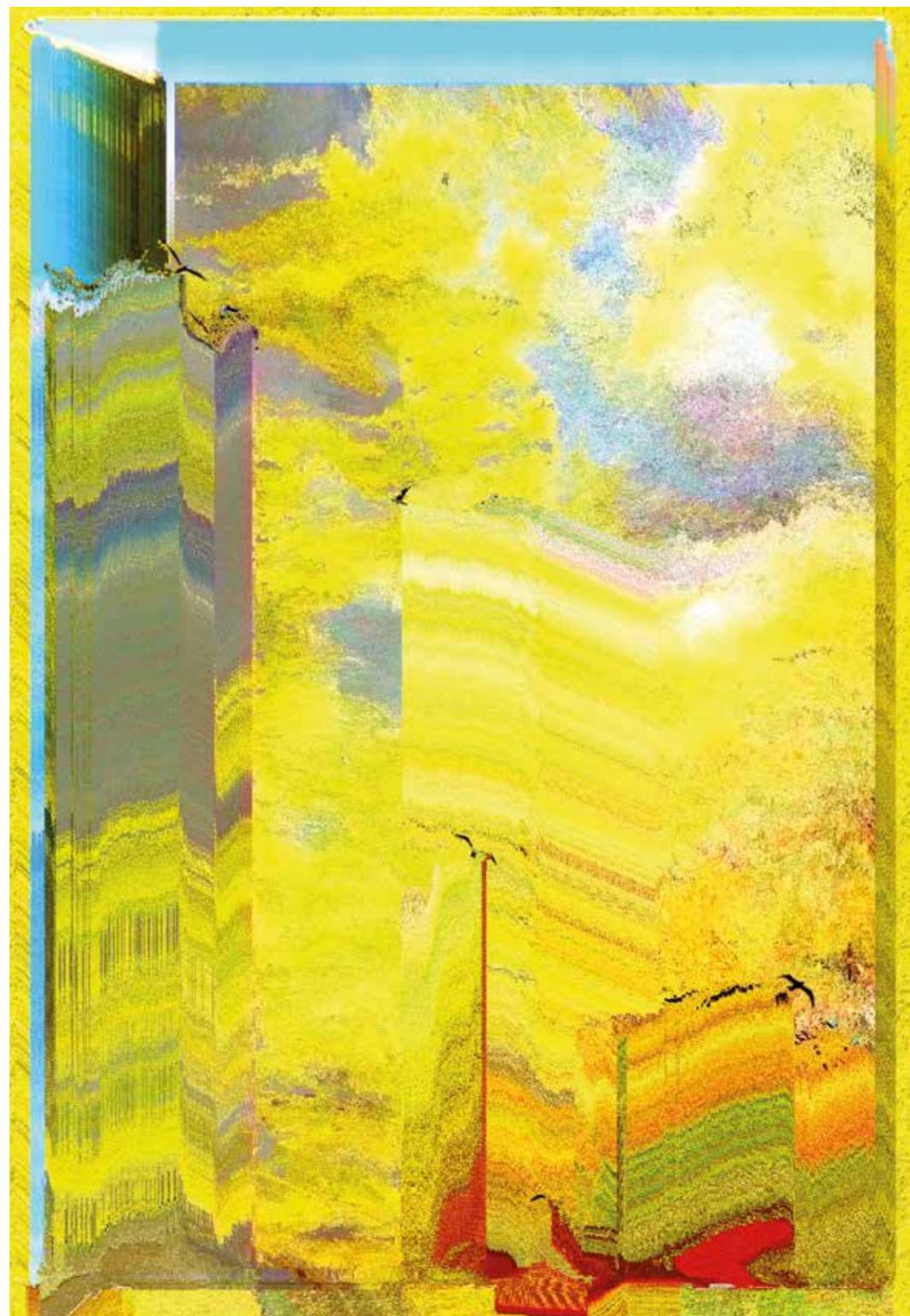
richesse de formes incitant à la contemplation. «Je fais des dizaines et des dizaines de compressions. On pourrait croire que j'épuise le sujet, mais au contraire, il est difficile d'imaginer à quel point il se révèle et se renforce. Je suis encore et toujours surpris de cette intimité et de ces prises entre la technologie et le monde...»

Enfin, la quatrième étape est la livraison et le réglage sur site. L'artiste porte une grande attention à la résolution des images et à la colorimétrie. Il veille à ce que le système de diffusion (l'écran et le processeur) ne simplifie pas la richesse des images. Son objectif est d'avoir un mouvement homogène qui respecte les aléas structurels des images sans intervenir dessus.

Le son est également un élément important pour l'artiste. Captés lors des tournages, mais déconnectés du rythme des prises de vues, les enregistrements sonores participent à l'expérience physique des images. Ils sont diffusés dans l'espace pour créer des points supplémentaires d'immersion.

6 questions à Jacques Perconte

1. Pour l'artiste français du numérique mondialement reconnu que vous êtes, quelles sont vos sources d'inspiration en 2021 et quels messages faites-vous passer à travers vos œuvres ?
Depuis une vingtaine d'année toute mon attention est tournée vers le paysage. En questionnant mon rapport à la nature, je questionne les outils avec lesquels je fabrique mes images (...). Mon message est celui de la présence, du relâchement intellectuel. Je ne cherche pas à faire penser. Je cherche à ouvrir le cœur.
2. Comment l'artiste indépendant que vous êtes a-t-il réagi lorsqu'il vous a été proposé de collaborer au projet scénographique et d'aménagement du Conseil de l'Union européenne pour la présidence française ?
J'ai été autant surpris qu'heureux. Je me suis dit que cela allait être une belle aventure. Avoir l'honneur de produire un nouveau projet dans un tel contexte alors que cette étrange période pandémique n'en finit plus, me remplit d'énergie. J'ai beaucoup pensé à ce que je devais mettre en œuvre pour cette nouvelle pièce qui devait être plus qu'un joyau, une pièce majeure dans ma recherche.



L'Étoffe de l'Europe™ - Jacques Perconte : « Aour Europe », 2022,
impression sur papier, 60x87 cm
© Ateliers Adeline Rispal - Alain Dupuy

3. En quoi l'œuvre que vous réalisez à Bruxelles sert-elle les enjeux de transitions numérique et écologique portés par la présidence française du Conseil de l'Union européenne ?

Au premier degré, elle témoigne de situations caractéristiques de ce moment de l'histoire que nous vivons. Les forêts disparaissent. Les glaciers fondent et les montagnes s'effondrent. Mais l'attention portée à la nature, l'économie attentive mise en œuvre pour inventer ce projet, participent certainement au changement qu'il faut mettre en œuvre (...). J'ai un rapport philologique à la technique, je n'attends pas des ordinateurs qu'ils calculent et me donnent des résultats, je cherche à déjouer leurs contraintes et faire des choses qui ne devraient pas vraiment fonctionner.

4. Comment votre œuvre numérique s'insère-t-elle dans la symbolique et le concept général de L'Étoffe de l'Europe™ développé par Adeline Rispal et Si I Studio irresistible et l'équipe de maîtrise d'œuvre ?

Le travail particulier que je fais avec les images est matériellement une sorte de tissage. Les images numériques sont matricielles. Je les fais entrer en fusion. L'infrastructure de mes images est organisée en blocs qui organisent les couleurs et les formes. Comme portées par les vibrations d'une machine à tisser qui propagent les lignes de pixels, elles se mélangent et progressent au fil des paysages qu'elles structurent. Mais aussi pour ce projet, je voulais rassembler les paysages qui composent mon Europe, celle que je vis, que je filme, en une seule structure où les lieux se confondent. Comme s'ils étaient tous un seul lieu.

5. En quoi cette création se distingue-t-elle de vos précédentes réalisations ?

C'est la première fois que je me défais de l'unité géographique et que j'étudie la question de mon expérience du paysage à une large échelle.

6. Dans un tel projet, les contraintes techniques ou infrastructurelles constituent-elles un frein ou un levier à votre création artistique ?

Dans tous mes projets je prends les contraintes comme des opportunités. Les contraintes, ce sont les plis de la réalité, les lieux où certainement il peut apparaître des choses merveilleuses (...). Je pense toujours les besoins dans un maximum nécessaire, il y a toujours une économie de moyen réglée très précisément.



Photo © Martin Noda

JACQUES PERCONTE

Biographie

Né à Grenoble en 1974, Jacques Perconte vit et travaille entre Paris et Rotterdam.

L'exploration avec l'informatique de l'internet et de la vidéo à la fin des années 90 le conduit à être le premier artiste à avoir travaillé les images en mouvement par le détournement des méthodes de compressions numériques. Grâce à la rétro-ingénierie et à la manipulation experte des technologies de codage

et de stockage, le détournement des procédés high-tech de l'industrie audiovisuelle par l'artiste dépasse la question technique et réussit à faire de ses paysages des féeries de couleur dont le succès critique et populaire et va en grandissant.

Il se définit comme un artiste visuel dont le travail, essentiellement concentré sur le paysage, navigue entre les salles de cinéma, les espaces d'exposition et la scène. Il est le résultat d'une recherche expérimentale continue.

Jacques Perconte a participé à de nombreux festivals de cinéma documentaire et d'avant-garde (Doc FortNight MoMa, Tribeca Film New York ; IFFR Rotterdam, Alchemy Ecosse, Côté Court France...) ainsi que d'expositions personnelles et collectives (Musée Faure, Collège des Bernardins, Musée d'art moderne André Malraux, Centre Pompidou, Abbaye d'Auberive, Musée d'art contemporain de Shenzhen, Musée polytechnique de Moscou...). Ses films ont fait l'objet de plusieurs rétrospectives et d'importants programmes monographiques (Côté Court, 25^e Invideo Mostra de Milan, Silencio Paris...). En 2014- 2015, la Cinémathèque française lui a consacré le cycle d'avant-garde sous le nom de « soleils ».

Intersection(s)

Par Jeanne Goutelle

Dans le cadre du projet d'aménagement des salons du Conseil de l'Union européenne pour la présidence française, plusieurs créations ont été commandées à la créatrice textile Jeanne Goutelle. En droite ligne avec le concept global de *L'Étoffe de l'Europe™*, l'artiste conçoit 5 paravents, composés de 18 panneaux, à travers un tissage architectural de sangles et de rubans issus des rebus de l'industrie textile stéphanoise. Ses alcôves tissées, baptisées *Intersection(s)*, viennent dialoguer avec les pièces du Mobilier national.

Paravents tissés : les liens européens

Les tissages de sangles et les entrecroisements rubanés qui habillent les paravents de Jeanne Goutelle symbolisent les liens entre les différents pays de l'Union Européenne. Ces paravents sont fabriqués à partir d'une structure autoportante en acier, laquelle est remplie d'un grillage soudé formant un quadrillage de 5 cm de côté. Sangles et rubans sont tissés à travers cette grille dans différentes directions. Ils sont, à différentes échelles, représentatifs des relations humaines, des flux réels et virtuels et des déplacements de personnes ou de marchandises.

Couleurs et matières : toutes les nuances de la France

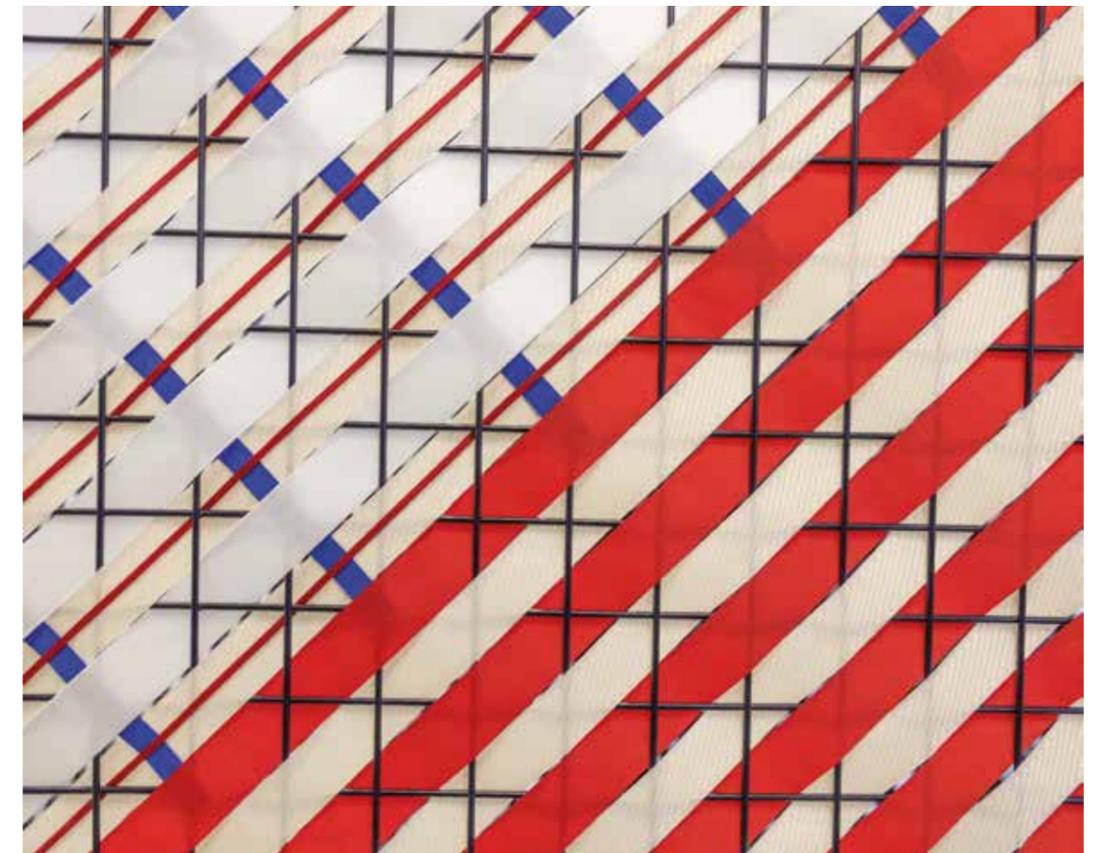
La gamme de couleur retenue pour la sélection des rubans s'inspire des couleurs du drapeau français et s'articule autour d'une diversité de bleus, de blancs et de rouges. Les matières collectées, soigneusement sélectionnées, sont composées de coton et de polyester permettant des jeux de brillance en contraste des mats. Toutes les matières premières textiles sont ignifugées pour un classement au feu de type M1.

Tapiserie contemporaine : une atmosphère chaleureuse

Présentés comme des décors muraux, les œuvres textiles de Jeanne Goutelle ont l'avantage d'améliorer l'acoustique des espaces dans lesquels elles sont installées et de créer une atmosphère plus intimiste et chaleureuse. Ce travail de tissage mural s'inscrit dans le renouveau des arts textiles et notamment dans celui de la tapiserie en hommage au savoir-faire développé dans les tapisseries d'Aubusson utilisées à l'époque pour leurs propriétés isolantes.

Lumière : des jeux de transparence

En contre-jour devant les fenêtres ou transpercés par l'éclairage, les tissages des paravents révèlent des ombres à travers les vides et des pleins créés par les motifs d'entrecroisement. Ces combinaisons de lumière viennent jouer sur les sols, les murs et les plafonds comme des motifs lumineux.



Tissage en cours des paravents *Intersection(s)* par Jeanne Goutelle dans son atelier stéphanois
© Anthony Milan

Savoir-faire local : la passementerie

Les 18 panneaux composant les 5 paravents sont tous différents et entièrement fabriqués à la main, en France, à Saint-Etienne. Le tissage constitue la technique employée pour mettre en avant les savoir-faire textiles issus d'une tradition de passementerie propre à la région stéphanoise. En effet, à Saint-Etienne, une activité industrielle est toujours active dans le secteur de la rubanerie. Elle se renouvelle sans cesse pour s'adapter aux contraintes du marché.

Production responsable : le emploi des chutes de production

Les paravents sont réalisés à partir de chutes de production de l'industrie textile stéphanoise SATAB (partenaire industriel de longue date de Jeanne Goutelle) et ne nécessitent donc pas de transport superflu ou de création de matière et pourront être conservés à l'issue de la gouvernance française. Ces différents aspects en font une création durable et reflètent l'engagement responsable de l'artiste.



Tissage en cours des paravents *Intersec* Goutelle dans son atelier stéphanois
© Anthony Milan

5 questions à Jeanne Goutelle

1. Comment devient-on créatrice textile et qu'est-ce que cela signifie en 2021 ?
J'ai grandi dans un univers créatif avec une grand-mère paternelle modiste, un grand-père maternel directeur d'une entreprise de tissage Jacquard et des parents architectes. Je crois que mon parcours est une sorte de synthèse des parcours professionnels de mon entourage proche. Je savais très jeune que je voulais travailler dans la création textile et j'ai suivi le cursus scolaire d'Arts Appliqués dès le lycée pour y parvenir (...). J'ai créé, en 2017, mon projet sous l'identité que je défends aujourd'hui et qui a comme point d'ancrage le réemploi de matières textiles que l'on appelle « chutes de production ou stocks dormants ». Aujourd'hui, je conçois tous mes projets dans une approche d'upcycling pour redonner vie à des matières délaissées de la plus belle manière qu'il soit.
2. Quelles sont vos sources d'inspiration à l'heure de la transition écologique ?
Mes sources d'inspiration se situent dans l'art en général, la nature et souvent dans des manuels anciens de techniques artisanales. La couleur a aussi une grande importance et dans ce cas, la nature comme la peinture peuvent devenir des points de départ pour mes créations. Mais ma plus grande source d'inspiration reste les gisements de matières et les stocks inutilisés que je trouve chez mes fournisseurs et clients.
3. Comment vous êtes-vous retrouvée à collaborer au projet d'aménagement scénographique du Conseil de l'Union européenne pour la présidence française ? Qu'est-ce qui vous a motivé dans ce projet ?
Les hasards de nos réseaux professionnels m'ont fait rencontrer Adeline Rispal début 2021 (...). Quand le projet pour le Conseil de l'Union Européenne s'est présenté et qu'elle m'a contactée pour construire ensemble ce que pourrait être une métaphore entre le textile et l'Europe, j'ai tout de suite saisi l'opportunité de pouvoir parler du textile autrement, notamment de l'artisanat, du réemploi de matière et finalement de toute une filière.
4. En quoi les paravents que vous créez pour les salons de la présidence française du Conseil de l'Union européenne font-ils écho au projet scénographique général et s'insèrent-ils dans la symbolique de *L'Étoffe de l'Europe™* ?
Le projet scénographique d'Adeline Rispal et Si / Studio irresistible a été pensé dès le départ sous la forme d'une trame textile, métaphore des réseaux européens (...). Ma proposition de tissage des paravents à l'échelle

de l'architecture met en avant la symbolique forte des réseaux, des relations humaines, des déplacements et des liens européens. Le travail de la main et les techniques artisanales font écho à la diversité des visages et des savoir-faire de la France. Toutes les techniques d'entrecroisement employées marquent les différentes trajectoires, les rassemblements, les convergences et les contrastes de nos territoires. La gamme de couleurs de bleus, de blancs et de rouges reflète toutes les nuances de la France (...). Les paravents répondent à l'envie de créer une atmosphère plus chaleureuse dans les salons présidentiels et les espaces de discussion.

5. En quoi cette réalisation se distingue-t-elle de vos précédentes ? Cette réalisation a été conçue et fabriquée intégralement dans un rayon de vingt kilomètres autour de mon atelier pour montrer qu'il est possible de trouver des savoir-faire très pointus localement, en France et dans une filière que l'on considère bien trop souvent comme faisant partie du passé.

De la réalisation des structures métalliques à leur peinture, de l'approvisionnement des matières premières textile collectées chez un fabricant leader sur le marché de la rubanerie jusqu'à l'ignifugation, tout a été fait sur place. Même nos coursiers, quand cela était possible, ont fait les trajets à vélo avec nos rubans dans leur remorque. Ce projet a été pensé pour que son impact soit le plus minime possible. Cette réalisation est le fruit d'une réflexion globale menée depuis plusieurs années pour que ma démarche soit la plus vertueuse possible. Je suis convaincue que l'impact esthétique peut soutenir une démarche responsable. Dans cette réalisation, j'ai eu l'occasion de rassembler tous les éléments pour montrer - et c'est une première marche que mon atelier franchi - que la création doit aussi prendre ses responsabilités dans le monde actuel.



Tissage en cours des paravents *Intersect* Goutelle dans son atelier stéphanois
© Anthony Milan



Photo © Céline Dominiak

JEANNE GOUTELLE

Biographie

Après une formation de tapisserie à l'école Duperré, Jeanne Goutelle a travaillé dans l'univers du design et de la décoration, accumulant les expériences professionnelles en Inde, au Brésil et en Angleterre. Elle s'installe finalement à Saint-Étienne en 2017 pour se rapprocher d'un bassin industriel textile français qu'elle connaît bien pour y avoir grandi.

Jeanne Goutelle est créatrice textile, exploratrice des matières et des couleurs et s'appuie sur ses compétences artistiques et techniques pour porter une autre vision sur l'upcycling.

Son travail se situe aux frontières de l'art, de l'artisanat et du design avec une dimension architecturale. Lauréate de la Fondation Banque Populaire en 2020 et du Prix « coup de cœur » du jury pour le projet RE-WEAVE, Techtera en 2019, elle a déjà présenté son travail à La Manufacture de Roubaix, à la Biennale Emergences de Pantin ainsi qu'à la Biennale Internationale du Design Saint-Etienne.

En 2017, Jeanne Goutelle crée Jeanne Goutelle Atelier, atelier qu'elle a fondé à Saint-Étienne comme créatrice textile.

Avec le Mobilier national, une sélection de pièces de mobilier incarnant le « chic à la française »

Philippe Nigro, Olivier Gagnère

L'aménagement en pièces de mobilier pour les espaces d'accueil et les salons de la présidence, dans le bâtiment Europa, a pu être mis en place avec l'aide précieuse du Mobilier national.

En parfaite synergie avec l'institution, la sélection opérée par les Ateliers Adeline Rispal et Si | Studio irresistible pour *L'Étoffe de l'Europe™* s'est portée notamment sur des pièces de Philippe Nigro (Hémicycle pour Ligne Roset) et d'Olivier Gagnère (Star). Elle témoigne indéniablement de la vitalité de la création française, dont le Mobilier national est un acteur majeur, au travers de sa mission de promotion des métiers d'art et du design français.

« Moderne depuis des lustres », le Mobilier national a toujours été au cœur de la création contemporaine. La gamme Hémicycle dessinée par le designer de renom Philippe Nigro, et prototypée par l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national, est emblématique à double titre. D'une part, elle incarne la volonté du Mobilier national d'être présent, bien sûr, dans les Hauts lieux de la République, mais aussi partout où ses productions d'excellence ont vocation à rayonner. D'autre part, elle porte l'empreinte d'un partenariat d'exception avec la Maison Ligne Roset, enracinée dans le patrimoine français depuis plus de 160 ans, et symbole d'une élégance à la française.

Le Mobilier national au service de l'excellence du design français.

On connaît le rôle du Mobilier national, héritier du Garde-Meuble de la Couronne organisé par Louis XIV et Colbert, qui pourvoit à l'ameublement des hauts lieux de la République, dont les ambassades et les ministères.

Si cette institution, rattachée au ministère de la Culture, a pour mission de d'assurer la conservation et la restauration de ses incomparables collections d'objets mobiliers et textiles accumulés depuis le XVII^e siècle, elle a également pour objectif de promouvoir la création et le design contemporain.

Retour sur l'Histoire. Alors que la notion de « design » s'impose enfin en France dans les années 1960, le Mobilier national se fait fort d'accompagner son éclosion et donne un coup de fouet à la création de mobilier en se dotant d'un Atelier de Recherche et de Création (ARC). Né en 1964 sous l'impulsion d'André Malraux, ce « laboratoire » n'a eu de cesse de créer, pour la commande d'État, des prototypes d'excellence en étroite collaboration avec le meilleur des designers et plasticiens français, des signatures connues et reconnues à l'instar d'Alain Richard, Olivier Mourgue, Pierre Paulin, Roger Tallon, César, Isabelle Hebey, Marc Held, Philippe Starck, Sylvain Dubuisson, Olivier Gagnère, Andrée Putman, etc. L'ARC a démontré son esprit d'adaptation aux idées les plus neuves sans se départir de son souci de perfection.

Fort de ses équipes hautement qualifiées dans les métiers du bois et du métal, il n'a jamais craint de s'aventurer dans des projets originaux, voire expérimentaux...

À ce titre, restent en mémoire les sièges d'Olivier Mourgue, en 1967, pour le salon de réception du Pavillon français à l'Exposition universelle de Montréal ou le fameux aménagement des appartements privés de l'Élysée, dans les années 1970 par Pierre Paulin, voulu par le président Pompidou.

Au total, après plus de 50 ans d'activité, la collection de l'ARC est riche de 600 meubles qui racontent l'activité incomparable de cet établissement public, unique en son genre. Surtout, l'ARC constitue une incomparable vitrine du design français.

Un tremplin pour les jeunes créateurs

Résolument tourné vers l'avenir, le Mobilier national, à travers la volonté de son président Hervé Lemoine, entend valoriser les créations de l'ARC, mettant en lumière sa mission originelle, celle d'être à la fois un vivier de jeunes designers et une interface entre des talents émergents ou confirmés et les professionnels du design.

Aujourd'hui, l'Atelier de Recherche et Création se met au service de la création, à l'écoute des designers et des éditeurs pour engager avec eux une réflexion technique et esthétique.

De fait, l'ARC devient un tremplin pour la jeune génération de créateurs qui trouvent là les moyens de mettre à l'étude et développer leurs idées les plus subtiles, au contact d'artisans doués d'un savoir-faire de haute qualité.

Ces prototypes peuvent ensuite trouver des prolongements commerciaux grâce à des éditeurs qui les fabriqueront et les diffuseront en bénéficiant du label de référence « Mobilier national », synonyme de haute facture.

Il y a dans le design, un état de recherche permanent qui trouve dans cette articulation artisanat/industrie une belle dynamique. C'est le designer qui fait le lien entre ces deux mondes, et provoque le dialogue.

Ligne Hémicycle : 3 confidents et 19 fauteuils Philippe Nigro & Ligne Roset

Le Français Philippe Nigro fait partie des designers les plus en vue. Ce natif de Nice, après s'être formé à l'école Boulle, a assisté pendant douze ans l'architecte milanais Michele De Lucchi. Après de cet ancien compagnon de route du Groupe Memphis, il a appris à envisager le design comme une discipline culturelle ouverte. Cette expérience fondatrice n'a fait que renforcer chez lui son goût de l'expérimentation. Passionné par les jeux d'imbrication et de couleur, Philippe Nigro a développé au fil du temps une écriture personnelle marquée par des formes subtiles et recherchées.



Confident et fauteuil ligne Hémicycle de Philippe Nigro - Ligne Roset

Sollicité par le Mobilier national en 2016, Philippe Nigro a eu l'audace d'aller à contrecourant. Au sens où sa proposition diffère des pièces d'apparat que le Mobilier national a pour habitude de commander pour meubler les bureaux des ministres.

De fait, le designer a orienté sa recherche vers une typologie d'objets plus fonctionnels : des rangements et des assises de réception, tout en explorant par le dessin l'idée de l'enveloppe, de la « peau » du meuble. Travailler pour le Mobilier national l'a amené à s'inspirer des fameux meubles à secrets, véritables bijoux d'ébénisterie.

De même, il a puisé dans le registre historique du siège français pour ressusciter une forme « oubliée » : le confident - en forme de S avec ses deux places opposées – emblématique du Second Empire et permettait de discuter sans avoir à tourner la tête.

La force de l'ARC tient à la polyvalence des savoir-faire d'une dizaine de maîtres artisans passionnés qui prennent le temps d'aboutir les idées les plus novatrices. Ces techniciens aux gestes précis sont parvenus à réaliser une étonnante carapace en bois articulée pour revêtir la colonne de rangement et le buffet imaginés par Philippe Nigro. Ils ont aussi repensé - en métal - la structure du fameux confident.

Si la complexité de cette singulière carapace relève de la pièce unique, le prototypage de la gamme des assises baptisée Hémicycle a été pensé et développé dans la perspective d'une édition. Il s'agit de 4 assises : un fauteuil, un canapé 2 places, un confident et un vis-à-vis. Le nom choisi - Hémicycle - évoque sans détour la forme élégante en demi-cercle adoptée par Philippe Nigro, donnant à voir et à ressentir un confort enveloppant, particulièrement accueillant.

Les formes sont douces et organiques. Le caractère commun de ces assises est leur extrême compacité, de quoi trouver facilement sa place dans des halls d'accueil comme de répondre à la contrainte de petits espaces.

Un partenariat d'exception avec Ligne Roset

Il y avait comme une évidence à faire appel à la Maison Ligne Roset, avec laquelle Philippe Nigro entretient une relation fidèle depuis le succès de son canapé asymétrique, Confluences (2008).

Michel Roset a accueilli avec enthousiasme cette idée d'un travail à quatre mains avec le Mobilier national. Si la gamme Hémicycle est issue d'une sélection de l'Atelier de Recherche et de Création du Mobilier national, elle rejoint en tous points les exigences de Ligne Roset.

Ligne STAR : Un ensemble constitué de 6 tables rondes, de 3 guéridons et de 4 mini-guéridons Olivier Gagnère & COEDITION

La collection STAR du créateur français Olivier Gagnère est une ligne élégante de tables basses et console qui vit le jour en 2019. Dans l'esprit des Arts Décoratifs, elle réunit des piètements en métal laqué or ou bronze à des plateaux en marbre blanc de Carrare ou en marbre noir Marquina.

Olivier Gagnère est un artiste et designer français né en 1952. Dans les années 80, il fait la rencontre du designer Ettore Sottsass et collabore



Table et guéridon ligne Star d'Olivier Gagnère - Coédition

avec le groupe Memphis à Milan.

Il travaille ensuite avec les verriers de Murano et les Maîtres Artisans du monde entier pour la réalisation de ses premières créations notamment des objets en verre et de la porcelaine. Il collabore avec de grandes marques françaises ainsi qu'avec des galeries telles que Marc Lamouric, Néotu, Kréo ou encore Maeght où sont exposées ses oeuvres.

Dès 1992, Olivier Gagnère dessine, entre autres, une collection de porcelaine pour la grande maison Bernardaud dont il s'occupera plus tard de l'aménagement du salon de thé rue Royale à Paris. Puis en 1994, il réalise la décoration du Café Marly au Musée du Louvre en élaborant l'ensemble du mobilier et des luminaires.

Ses succès s'enchaînent auprès des Cristalleries Saint Louis, Artelano, Véronèse...

Entre rénovation, aménagement, céramiste, ébéniste, architecte

d'intérieur, décorateur et designer, Olivier Gagnère est un artiste complet au profil éclectique qui puise son inspiration dans les arts décoratifs mêlant tradition et modernisme. COEDITION est un éditeur français de mobilier contemporain haut de gamme créé en 2014.

Grâce à la diversité des langages de ses designers internationaux partenaires, COEDITION est une marque d'avant-garde, ayant le souci et la volonté de la durabilité. Les créateurs partagent avec les artisans italiens, des valeurs éthiques et des critères de haute qualité. Ces derniers effectuent un choix responsable des matières premières. Elles sont sélectionnées avec beaucoup d'attention. La fabrication n'est faite qu'en Italie, auprès des meilleurs artisans de la profession, attachés à la qualité et à l'environnement.

Aujourd'hui 13 grands designers créent des collections exclusives pour COEDITION : Patricia Urquiola, Patrick Jouin, Luca Nichetto, Rodolfo Dordoni, Shin Azumi», Michael Anastassiades, Olivier Gagnère, Dominique Perrault et Gaele Lauriot Prévost, Marco Zanuso Jr., Arnaud et Aki Cooren, et enfin Alain Moatti. 3 nouveaux designers de talent rejoignent COEDITION en 2020, avec des collections originales : le créateur allemand Sebastian Herkner, et le duo norvégien, Anderssen & Voll. Le catalogue propose du mobilier pour l'univers de la maison, des lieux publics, accueils, restaurants, hôtellerie. Fruits de longues recherches, de mise au point rigoureuses et patientes, d'innovations techniques, ces collections sont l'aboutissement d'un travail à 6 mains, entre le designer, le fabricant et COEDITION. Cette diversité de créations et de langages des designers est la grande richesse des collections de COEDITION.

Et aussi, d'autres pièces de mobilier en complément :

Ligne GRAVENE : 12 chaises MAXIMUM
Du mobilier fabriqué avec des excédents de production industrielle.

L'objectif poursuivi par Maximum est de proposer du mobilier de grande qualité, fabriqué en France et entièrement «recyclé» ; le tout à un prix abordable.

« Le surplus industriel est issu d'un véritable processus de fabrication. Au-delà d'une approche strictement «matière», propre au recyclage, nous le considérons pour sa forme, et pour toutes les qualités acquises au gré des étapes de sa production. Il est un objet, un semi produit sans avenir. Le réutiliser, c'est profiter de tout l'appareillage technique déployé pour sa transformation : machines, temps humain et savoir-faire constituent la véritable valeur des pertes de production ». Exploiter cette valeur

permet à Maximum d'opérer un véritable tour de force économique, proposer des produits fabriqués entièrement en France, finis à la main, garantis à vie et à des prix abordables.

Gravène est la première collection d'assises aussi recyclées que personnalisables. Si le Gravène invente le déchet personnalisable, fort de ses 3456 combinaisons - de ses coques, piètements et couleurs (issu de couleurs toujours changeantes et mélangées à l'envie) -, chaque Gravène est unique.

Ligne STAN : 4 tables Stan blanches (2 de 37cm de hauteur et 2 de 110 cm de hauteur) VICCARBE

Viccarbe a pour objectif d'inspirer des expériences méditerranéennes dans des espaces collaboratifs uniques, à travers la création de pièces aux multiples facettes, chaleureuses et intemporelles. La collection Viccarbe montre la valeur et les références pour un style de vie contemporain, avec une large gamme de produits pour une vie confortable. Elle se distingue par une grande simplicité, une élégance innovante et une notoriété mondiale. Cette collection, qui s'intègre naturellement dans différents environnements, est idéale pour les personnes qui vivent dans le présent et pensent à l'avenir.



Fauteuil Gravène - Maximum



Table basse de la ligne Stan - Viccarbe

OLIVIER GAGNÈRE

Biographie

Olivier Gagnère est un artiste et designer français né en 1952. Dans les années 80, il fait la rencontre du designer Ettore Sottsass et collabore avec le groupe Memphis à Milan.

Il travaille ensuite avec les verriers de Murano et les Maîtres Artisans du monde entier pour la réalisation de ses premières créations, notamment des objets en verre et de la porcelaine. Il collabore avec de grandes marques françaises ainsi qu'avec des galeries telles que Marc Lamouric, Néotu, Kréo ou encore Maeght où sont exposées ses œuvres.

Dès 1992, Olivier Gagnère dessine entre autres, une collection de porcelaine pour la grande maison Bernardaud dont il s'occupera plus tard de l'aménagement du salon de thé rue Royale à Paris. Puis en 1994, il réalise la décoration du Café Marly au Musée du Louvre en élaborant l'ensemble du mobilier et des luminaires.

Ses succès s'enchaînent auprès des Cristalleries Saint Louis, Artelano, Véronèse...

Entre rénovation, aménagement, céramiste, ébéniste, architecte d'intérieur, décorateur et designer, Olivier Gagnère est un artiste complet au profil éclectique qui puise son inspiration dans les arts décoratifs mêlant tradition et modernisme.

PHILIPPE NIGRO

Biographie

Philippe Nigro est un designer français né à Nice. Il a étudié les arts Appliqués et le design Produit (L. De Vinci, Antibes - La Martinière, Lyon - Boule, Paris).

Designer indépendant depuis 1999, il débute son parcours aux côtés de Michele De Lucchi avec lequel il participe à de nombreux projets de produit, mobilier, luminaire, architecture intérieure, événementiel, scénographie.

Le travail de Philippe Nigro se caractérise par la connexion entre la recherche expérimentale et l'analyse pragmatique du savoir-faire des fabricants avec lesquels il travaille. Au fil des ans, ces expériences sont nourries du mélange des cultures franco-italiennes et de l'expérience de projets toujours très différents. Ce qui lui permet d'évoluer entre des projets de typologies et d'échelles variées et de travailler avec des entreprises de taille, de prestige et d'activités, toutes aussi différentes, favorisant ainsi une diversité de réponses aux aspects très différents du design.

Il collabore avec Ligne Roset, Cinna, De Castelli, Piba Marmi, Skitsch, Serralunga, Artuce, Caimi Brevetti, Venini, Foscari, DePadova, Baccarat, Moleskine, Driade, Saint Luc, CELC, le Mobilier National, Rado, Hermès. Ces projets Twin-Chairs, T.U, Confluence, font partie des collections du Centre Pompidou et du Musée des Arts décoratifs.

La jeune création artistique française, invitée dans *L'Étoffe de l'Europe™*

Décors et paysages

Une exposition placée sous le commissariat de Lola Meotti

Avec : Léa Beloousovitch, Jérôme Bonvalot, Vincent Chenut, Elise De Maio, Amat Gueye, Loup Lejeune, Élise Perol, Lucien Roux, Estelle Saignes, Amélie Scotta

L'exposition *Décors et paysages* placée sous le commissariat de Lola Meotti s'inscrit dans le projet global *L'Étoffe de l'Europe™*, en participant au tissage d'une œuvre commune qui valorise les identités de chaque acteur. Elle entend représenter une scène : celle de l'énergie créative de jeunes artistes, citoyens de l'Europe. Inspirés par leurs déplacements, leurs voyages, habités par des préoccupations actuelles, ils proposent chacun une vision singulière du monde.

Les 10 artistes français sélectionnés pour *Décors et paysages* représentent cette diversité par l'originalité de leurs pratiques et de leurs points de vue. Tous diplômés d'écoles supérieures belges et vivant en Belgique, ils explorent des thèmes universels tel que l'écologie ou l'urbanisme, et font vibrer des paysages tirés de notre mémoire collective.

Tous ces artistes, grâce à leurs travaux élégants et sensibles, invitent le regardeur à un voyage introspectif en interrogeant, par des techniques et à travers des supports différents, notre rapport au monde.

6 jeunes artistes au cœur de Juste Lipse

Six jeunes créateurs seront représentés dans le volet de l'exposition sise dans le bâtiment Juste Lipse du Conseil de l'UE.

Le propos de Loup Lejeune interroge le rapport à l'environnement et au climat à travers des sérigraphies d'images de coraux, imprimées à la poussière d'os calciné.

Léa Beloousovitch reproduit des photographies qu'elle glane dans les médias en dessinant au crayon de couleur sur du feutre, rendant ainsi floue et pudique l'image insoutenable.

Apparition et disparition sont également des thèmes chers à Vincent Chenut qui, en grattant la surface du papier, fait naître des superpositions de dessin. En occupant le recto et le verso de son support, il accompagne le visiteur ainsi dans le territoire de l'inframince.

Jérôme Bonvalot, par son corps tout entier et son regard in situ, propose une mise en abîme de l'environnement. Il dessine de manière performative des fresques au fusain, rendant compte de l'architecture dans laquelle il est exposé.

Lucien Roux s'inspire de photographies de paysages de la planète Mars qu'il dessine à l'aérographe et compose un panorama en huit tableaux transformant le spectateur en explorateur de territoires fantasmés. Enfin

Enfin, Élise Peroi, designer textile, expose une étoffe tendue dans une structure rappelant le métier à tisser. Son œuvre, *Forêt*, est tout d'abord une peinture sur soie lacérée puis retissée par ajout de fils de lin.

Le Parlement européen accueille la suite de l'exposition

Quatre autres jeunes talents sont présents dans le volet de l'exposition au sein du Parlement européen de Bruxelles dans l'espace Léopold.

Le volet de l'exposition proposée dans l'enceinte du Parlement européen explore les liens entre passé et présent. Partant de la peinture abstraite Blanc de Szénès, première acquisition de la collection du Parlement, la commissaire invite à traverser les années et les territoires.

Aubanel et Texier (collection permanente), deux peintres voyageurs, composent leurs tableaux comme des cartes dont il faut explorer les strates. Il est possible de lire en filigrane de la surface peinte des silhouettes humaines, des personnages masqués, porteurs de symboles et évoluant dans un décor abstrait. Des toiles datées des années 90 à déchiffrer comme un archéologue analyse le passé.

Les peintures de Amat Gueye (2021) sont réalisées sur du papier photographique à l'encre de feutres. La surface de l'œuvre est ensuite traitée avec des produits habituellement utilisés par des restaurateurs d'art ancien. Solvant, vernis et colle viennent créer de la profondeur et des couches de transparence sur des motifs pop issus de l'esthétique des jeux vidéo ou celle des cartoons.

Estelle Saignes, designer textile, expose d'immenses tapisseries créées à partir d'images de Google Maps d'un lac artificiel aux États-Unis. Ici encore il est question de cartes et de notre rapport au territoire fictionné.

Amélie Scotta, avec ses grands formats représentant des architectures austères, illustre une réflexion sur l'urbanisme contemporain. Tantôt par un dessin fin, hyperréaliste, tantôt par une technique de transfert de carbone donnant aux traits un bleu irradiant.

Enfin les deux dernières artistes sélectionnées sont des designers du livre. Objet travaillé dans son contenu mais également comme contenant, chez Claudine Heili, (collection permanente) réunissant la mémoire des plus grands poètes européens et, chez Élise de Maio, avec ses encyclopédies impossibles, les livres exposés interrogent la permanence et les évolutions de l'objet imprimé.



LOLA MEOTTI

Commissariat

Né en 1986, Lola Meotti est diplômée en Arts de l'ISBA Besançon en 2007 ; elle poursuit son cursus à Bruxelles à l'ENSAV La Cambre et obtient un Master en Photographie (2009) et un Master en Sculpture (2011).

En tant qu'artiste plasticienne et performeuse son champ de recherche gravite autour de la notion de transversalité des pratiques.

Elle développe une pratique professionnelle qui va de l'accompagnement et la diffusion de jeunes artistes en tant que commissaire et productrice d'exposition, mais aussi en tant qu'enseignante en écoles d'arts supérieures.

Depuis 2014, elle est commissaire exécutive des expositions de l'ENSAV la Cambre, et collabore avec de nombreuses institutions (le BPS22 à Charleroi, la Biennale de Lubumbashi, RD Congo, le Hong Kong Art Center à HK, La friche à Marseille, Kanal Centre Pompidou à Bruxelles).

Il y a 4 ans, Lola Meotti fonde la plate-forme d'organisation artistique itinérante La Réserve à Bruxelles et devient en 2021 membre du comité de sélection artistique de la fondation SAFFCA.

Au Conseil de l'Union européenne



LÉA BELOUSSOVITCH

Léa Belousovitch est née à Paris en 1989, elle vit et travaille à Bruxelles. Après avoir obtenu un Master en dessin à La Cambre en 2014, elle effectue des résidences d'artistes à Bruxelles puis à Bandjoun Station, le centre d'art de Barthélémy Togo au Cameroun. Elle a remporté de nombreux prix : le Prix Moonens, une nomination pour la Bourse Révélation Emerige, le Prix Médiatine COCOF et le Prix du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En France, elle est représentée par la galerie Paris-B à Paris. Son travail

est présent dans plusieurs collections privées et publiques : collection Belfius, Fondation Thalie, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne, Musée d'Ixelles, Parlement de la FWB et Frac Auvergne.

Démarche

Léa Belousovitch travaille sur le rapport aux images, qu'il appartient à chacun d'ériger ou non comme une expérience personnelle, mais qui s'inscrit aussi dans l'histoire collective. De ses dessins réalisés aux crayons de couleur sur du feutre de laine, à partir de morceaux choisis d'images de presse à caractère violent, une présence/absence de l'humain se dégage, cachée sous un voile de douceur. La vulnérabilité des scènes présentes dans les photos d'origine se voit absorbée par le feutre qui vient agir comme un sédatif visuel et une protection isolante. À travers ses séries et différents médiums, elle réinterprète et insuffle un nouveau visage à des photographies ou d'extraits de vidéos pour faire ressortir la part d'humanité qu'il y reste.



JÉRÔME BONVALOT

Jérôme Bonvalot est né dans l'Essonne en 1991. Il s'installe en 2013 à Bruxelles pour poursuivre ses études artistiques à l'ENSAV la Cambre.

Diplômé en 2018, il développe depuis lors une technique de dessin, performative, au fusain dont les sujets relatent les causes et les conséquences de l'anthropocène. Il travaille et vit entre Marseille et Bruxelles.

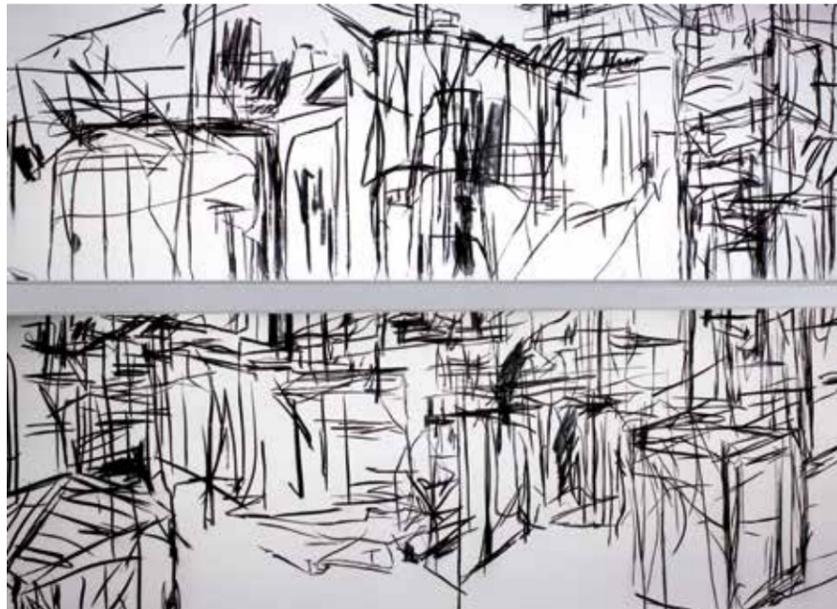
Démarche

Avec le développement des jeux vidéo et autres expériences de réalité virtuelle en 3D, le rôle des constructions électroniques et immatérielles s'affirme comme de plus en plus important. Afin de témoigner d'un ressenti par rapport à ce type d'environnement, Jérôme Bonvalot choisit ce moyen immémorial et techniquement simple qu'est le fusain.

Ce qui l'intéresse, c'est l'énergie. Chaque trait restitue le geste qui l'a produit. Ses paysages ne figurent aucun lieu précis, ni réel ni virtuel, mais une façon de vivre un certain type d'expérience spatiale, souvent associé à des actions violentes. Il s'agit de dessin performatif.



LÉA BELOUSSOVITCH
Série « Processions », « Podgorica,
Monténégro, 1er novembre 2020 »,
Dessin aux crayons de couleur sur
feutre, 50 x 60cm, 2021
© Léa Beloussovitch



JÉRÔME BONVALOT
Paysage, Dessin
(Papier / Fusain /
bois), 487x397 cm,
2021
© Jérôme Bonvalot



ÉLISE PEROI

Née à Nantes, en 1990, Élise Peroi vit et travaille à Bruxelles. Elle est diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, d'un Master en Design textile en 2015.

En 2016, soutenue par les Halles de Schaerbeek, elle commence à développer des performances qui se nourrissent du tissage.

Depuis 2015 elle participe à de nombreuses expositions collectives et résidences et collabore avec des chorégraphes et dramaturges. En

2020, elle présente sa première exposition personnelle à la galerie Maria Lund à Paris, puis en 2021 à Bruxelles au Botanique et au Centre Culturel de La Tour à Plomb.

Démarche

Élise Peroi s'exerce assidument au tissage, faisant émerger des paysages dans des fils de soie entrecroisés. Elle n'a de cesse de faire exploser les cadres, d'explorer toutes les potentialités du médium textile. Son installation "Forêt" est composée de quatre pièces où des jeux de vide et de plein, qui créent des espaces non tissés, conduisent à matérialiser l'idée de feuillage et de lumière vibrante qui se perçoit en forêt.

Techniquement chaque pièce est réalisée à partir d'une peinture de forêt sur un tissu de soie qui est peinte au préalable puis découpée en fines lamelles avant d'être retissée dans une chaîne de lin donnant ainsi un côté vibrant à la peinture.



LOUP LEJEUNE

Après avoir grandi à Paris où il a suivi des études de musique et de design, le parcours de Loup Lejeune s'est poursuivi à Bruxelles où il a obtenu un Master en image imprimée à L'ENSAV La Cambre. Il vit et travaille à Bruxelles.

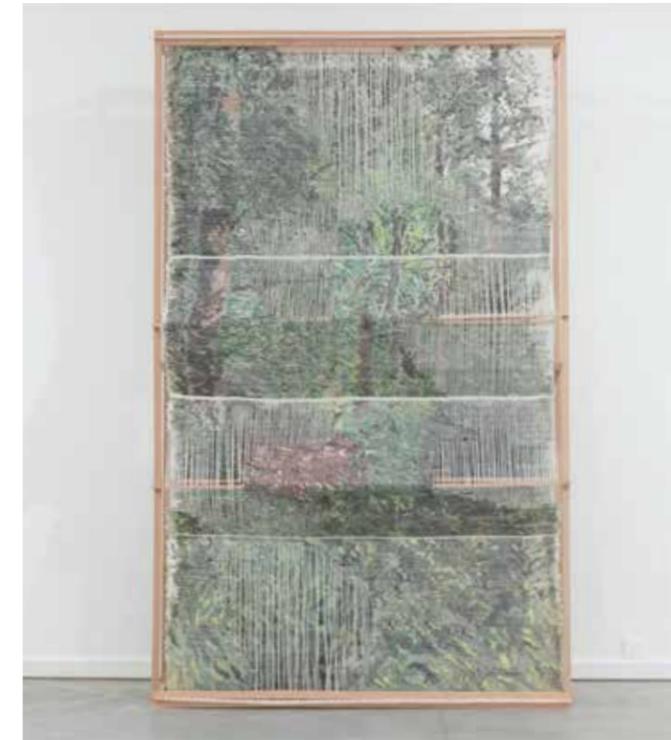
Démarche

La pratique artistique de Loup Lejeune questionne les rapports de force qui s'exercent aujourd'hui entre nature et culture. Pétrole brut, sang de limule, os fossilisés, fougères

archaïques et pierres de lave sont autant de matériaux qu'il perçoit comme chargés d'une temporalité profonde.

La collecte de matières premières et d'images, l'engagement sur le terrain puis la phase productive en atelier sont déterminants pour le développement de son travail. Les relevés d'empreintes prennent successivement les formes de moulages, de photos, de vidéos et d'impressions sérigraphiées. Les corps minéraux et organiques sont ensuite réduits en pigments pour la production des encres signifiantes qu'il utilise dans ses impressions.

Le processus mécanique de la sérigraphie s'associe à la vitalité des particules naturelles. La technique protocolaire est ici éprouvée par la morphogenèse qui apporte une irrégularité et une singularité à la production sérielle.



ÉLISE PEROI
Forêt II, Peinture tissée,
235x141x25 cm
© Elise Peroi



LOUP LEJEUNE
Plasma I et II (dyptique),
Sérigraphie sur papier,
105x80x2cm
© Loup Lejeune



LUCIEN ROUX

Né en 1990 à Paris, Lucien Roux vit et travaille à Bruxelles.

Formé à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon (France), il intègre ensuite l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles et sort diplômé en 2015.

Il a été récompensé par plusieurs prix (prix Émile Sacré, prix Horlait-Dapsens, prix Paréidolie lors de la 68e édition de Jeune Création à Paris) et a bénéficié d'expositions personnelles à la Galerie Houg à

Paris, puis à Bruxelles à La Chambre Galerie et à La Réserve. Résident de la Fondation privée du Carrefour des Arts à Bruxelles en 2017, puis du Musée d'art contemporain de Baie Saint-Paul (Canada) en 2018, il collabore depuis avec le SB34-the pool, un artist-run-space situé à Bruxelles.

Démarche

Par son choix de dessiner à l'aérographe, Lucien Roux fond ses sujets en une même matière aérienne qui annule tout rapport d'échelle. Ses recherches se basent sur l'étude de différentes sources photographiques : du sol martien aux vastes étendues américaines, il ne s'agit plus que d'un seul territoire contenu tout entier par le dessin.

Son traitement pictural provoque des inexactitudes qui alimentent les fantasmes de vie extraterrestre. Mais au-delà de la science-fiction et de la fascination qu'exerce l'infini spatial dans l'inconscient collectif, Lucien Roux met en exergue la portée géopolitique actuelle du territoire martien qui suscite encore des rivalités et nourrit les projets de tourisme ou de colonisation spatiale de riches entrepreneurs. Bien qu'éthérées et contemplatives, les œuvres de Lucien Roux soulignent la capacité de ces images à réactiver une certaine idéologie de la conquête, basée sur l'éternelle soumission de la nature par la technologie humaine.



VINCENT CHENUT

Vincent Chenut est né en 1985 et a étudié le dessin à l'École Nationale supérieure des arts visuels de la Cambre en Belgique.

A sa sortie de l'école, il expose au Printemps de septembre à Toulouse, puis remporte de nombreux prix (prix Marie-Louise Rousseau en 2012, prix des collectionneurs à la Slick Art Fair en 2013, FID Prize en 2015...) et résidences (à la Fondation du Carrefour des Arts en 2011, au TAMAT à Tournai en 2013, à l'ISELP en 2014...). Il vit et travaille à Bruxelles.

Démarche

Vincent Chenut entreprend le papier à la manière d'un volume. Il tient compte des deux côtés du matériau mais aussi des couches inframinces qui le composent. Ses dessins peuvent occuper chaque côté du support et aussi disparaître dans l'épaisseur des déchirures.

Il œuvre, dans le secret des fibres du papier dont il révèle les potentialités en tant que médium et non plus seulement support. Émincée, fragilisée, la feuille de papier offre une transparence qui autorise à l'artiste des manipulations dignes d'un peintre : jouer des couches et des superpositions de couleurs comme des glacis de papier.

Au dos, une couleur peut alors devenir le fond sur lequel sera repositionné un morceau soulevé d'une couleur différente. L'artiste ne « crève » pas « la peau des choses », comme l'écrivait Maurice Merleau-Ponty reprenant précisément une formule d'Henri Michaux, mais il la gratte, la frotte, l'incise, l'arrache, la soulève. Il la rend suffisamment transparente pour voir au travers et atteindre ainsi, peut-être, l'autre côté, l'envers des choses.



LUCIEN ROUX
Frontierland,
 détail de l'œuvre
 globale, Encre sur
 papier, 140x400
 cm, 2021
 © Fiona Crott



VINCENT CHENUT
Overview, Acrylic sur papier,
 200x150 cm, 2016
 © Vincent Chenut

Au Parlement européen



AMAT GUEYE

Amat Gueye né en 1995 à Paris est un artiste d'origine franco-sénégalais diplômé récemment de l'ESAV La Cambre (Belgique).

Il a participé à plusieurs expositions collectives dans des galeries et des espaces gérés par des artistes à Bruxelles, notamment The Nomadic Art Gallery, Fonteyne, Rochet Sedin Gallery ; Espace Adventura ; Hermany et Mòso Brussels.

Démarche

Alternant entre des modes de peintures traditionnels et non conventionnels, Amat Gueye utilise une technique où il applique différents types d'encre sur du papier glacé, créant des profondeurs et des illusions optiques.

Par sa dynamique intense et sa palette de couleurs, il conçoit des œuvres dont les marqueurs visuels sont symptomatiques d'une époque où le flux d'images numériques est constant, étendu et rapide.

Son esprit artistique incarne une forme de nostalgie et d'évasion des années 1990, remplie de références aux dessins animés, aux jeux vidéo, aux mythes, à la fantaisie, ou encore à la techno. Un mélange d'amalgames invisibles et d'objets abstraits peuplent ses tableaux en bois, explorant conceptuellement les dichotomies entre le réel et le numérique, le naturel et l'artificiel.



ÉLISE DE MAIO

Elise De Maio est une artiste française, relieuse, designer du livre et du papier, vivant et travaillant à Bruxelles.

En premier lieu formée au design d'espace, elle sera par la suite diplômée d'un master à l'atelier de design du livre et du papier à l'ENSAV la Cambre, Bruxelles.

Démarche

Son travail s'articule autour de sa fascination pour l'espace architecturé

ainsi que les potentialités physiques de l'objet livre comme lieu de manipulation et de déambulation.

Ses créations à mi-chemin entre livres et sculptures interrogent la fonctionnalité première d'un objet usuel à l'ère de l'obsolescence. Ainsi, le livre devient un espace sensuel à la fonction avortée qui vient questionner le geste ancestral du relieur ainsi que sa matérialité.

Les livres impossibles naissent d'un désir de réappropriation de la forme livresque. Le genre encyclopédique représente une charnière dans la pratique éditoriale : à présent disponibles sous forme digitale, ces volumes sont relayés au rang d'objets endormis.

Le rapport entre contenant et contenu ainsi que les enjeux sous-tendus de ces ouvrages engagent une réflexion concernant la fragilité de leur statut.



AMAT GUEYE
Bombardement aérien, Encres, aquarelle et colle blanche sur papier glacé. Contrecollage sur bois. 214 cm x 152 cm, 2021
© Amat Gueye



ÉLISE DE MAIO
Livre impossible #2,
Papier, Carton, ruban
de satin, 20 x 30 cm
© Elise de Maio



ESTELLE SAIGNES

Estelle Saignes est une artiste et designer textile franco-américaine, issue de l'ENSAV La Cambre Bruxelles avec un Master en Design Textile.

Récemment en résidence à la Fondation Moonens à Bruxelles, elle participe à diverses expositions collectives depuis 2020.

Démarche

À la recherche d'une concordance entre le paysage concret et la manière d'entrer en relation avec celui-ci par

le biais du souvenir ou de l'architecture, Estelle Saignes revisite un lac artificiel américain sous différentes coutures.

Ce lac qu'elle a connu intimement, dont l'accès n'est plus possible qu'à l'aide de Google Maps ou d'archives photographiques héritées, se traduit en deux séries de tapisseries qui explorent la nature contrainte du lac lui-même, le rapport de mise à distance et d'imitation établi par les riverains et la fixation ambiante produite par cette entité paysagère quasiment vivante. Une première série, *The House on the Lake* (2020), reprend différentes instances atmosphériques du bord du lac : l'été, le printemps, la nuit, les cieux, chaque pièce comportant le fragment d'un poème.

La seconde série, *Lakeside Pools* (2021), résulte d'un constat par espionnage satellitaire : certains habitants ont construit des piscines au bord de l'eau, comme des miniatures chlorées desquels regarder le lac, lui-même fabriqué.



AMÉLIE SCOTTA

Née à Nantes, Amélie Scotta est une artiste plasticienne travaillant à Bruxelles.

Après un diplôme à l'HEAR de Strasbourg et un master dans l'option dessin de l'école de La Cambre en 2016, elle poursuit sa recherche dans différentes résidences artistiques : The Moonens Foundation, la Casa de Velázquez, la Cité Internationale des Arts, la Fondation Boghossian etc.

L'artiste est lauréate du Prix Cocof et du Prix Carré sur Seine en 2020, du Prix artistique international de la Ville de Tournai en 2021 ; son travail est régulièrement exposé en Belgique et à l'étranger.

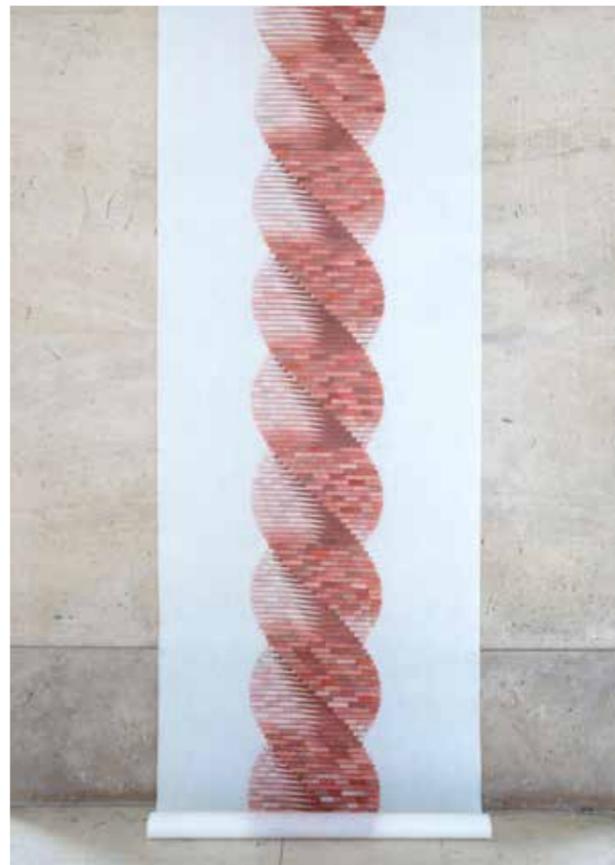
Démarche

Les architectures d'Amélie Scotta interrogent directement l'habitat et l'urbanisme qui en résulte. Ses dessins confrontent la monumentalité des bâtiments et les détails de leur construction comme un rappel de la masse humaine des villes pesant sur chacun de ses habitants.

Travaillant de manière lente et obsessionnelle, elle privilégie le dessin pour sa simplicité matérielle et sa richesse infinie. Elle utilise la ligne et la géométrie, à la fois comme structures de ses œuvres, comme instruments, mais aussi pour évoquer des notions de déplacement, de cheminement ou de répétition. Son travail plus récent autour de la construction l'amène vers un dialogue de plus en plus prégnant avec la sculpture.



ESTELLE SAIGNES
Tuning fork pool, tissage
jacquard façon tapisserie
produit dans la région
d'Aubusson, chaîne en coton
et polyester, trame en laine et
lurex, 2x2m, 2021
© Estelle Saignes



ISABELLE SCOTTA
Ladrillos, dessin au pastel sur
rouleau de papier japonais, 500
x 100 cm, 2018
© Isabelle Scotta

Les acteurs du projet *L'Étoffe de l'Europe™*

Pour la maîtrise d'ouvrage :

Secrétariat général de la présidence française du Conseil de l'Union européenne

Xavier Lapeyre de Cabanes, Secrétaire général
Guilhem Blondy, Secrétaire général adjoint
Paule Ignatio, Cheffe de cabinet
Yohann Le Tallec, Chargé de mission culture
Barbara Frugier, Cheffe du pôle communication, et son équipe
Alexandre Aidara, Chef du pôle gestion, et son équipe

Services du Premier ministre – direction des services administratifs et financiers

Guillaume Digan, Référent achats PFUE

Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne

Olivier Pelissier, Coordonnateur PFUE (Protocole & Organisation)

Institut français

Eva Nguyen Binh, Présidente
Erol Ok, Directeur général
Giusi Tinella, Cheffe de projet Arts visuels, mode, design, spectacle vivant
Jean-Francois Guéganno, Directeur de la communication et du mécénat
Gabrielle Vignal, Chargée de communication
Anais Fontanel, Responsable du pôle Europe

Pour le Conseil de l'Union européenne

Pilar Roza-Manzano, Cheffe de service Réception

Pour la maîtrise d'œuvre :**Ateliers Adeline Rispal, Architectes Scénographes, mandataire**

Adeline Rispal, Architecte, scénographe, directrice artistique.
 Marc Hivernat, Ingénieur culturel
 Claire Alban Roscian, Scénographe, cheffe de projet
 Estelle Basalo, Architecte Scénographe
 Margaux Geib-Lapinte, Architecte scénographe
 Isabelle Briand, Assistante architecte d'intérieur
 Camille Komorowski, Assistante architecte d'intérieur
 Elliott Petit, Assistant architecte
 Raphaël Lemoine, Parica, ingénieur descripteur

Si | Studio irresistible, Design & création graphique

Jérôme Liniger, Directeur associé, designer
 Nicolas Jacquette, Directeur associé, designer

Les éclairieurs, Conception lumière

Lucas Goy, Président - directeur de la conception lumière
 Alizée Billois, Cheffe de projet

Artistes et designers, commandes artistiques et mobilier

« *Aour Europe* » :

Jacques Perconte Plasticien, réalisateur de films expérimentaux
 Alain Dupuy / Innovision Conseiller technique équipement multimédia

« *Intersection(s)* » :

Jeanne Goutelle Atelier Créatrice textile

« *Decors et Paysages* », exposition de jeunes artistes de la scène française :

Léa Belousovitch - Jérôme Bonvalot - Vincent Chenut - Élise De Maio -
 Amat Gueye - Loup Lejeune - Élise Peroi - Lucien Roux - Estelle Saignes -
 Amélie Scotta

Pièces de mobilier

Philippe Nigro *Ligne Hémicycle/Ligne Roset*, en partenariat avec le
 Mobilier national

Olivier Gagnère *Ligne Star/Coedition*, Mise à disposition par le Mobilier
 national

Maximum, *Ligne Gravène*

Viccarbe, *Ligne Stan*

Conseils du maître d'ouvrage

SOCOTEC BELGIUM, Bogumil Melan - Bureau de contrôle
 Lola Meotti, Commissaire exécutive de l'exposition Décors et paysages

Entreprises de réalisation spécialisées sélectionnées pour leur savoir-faire d'excellence :

Delta Production, Aménagements scénographiques
 MHB, Équipements multimedia
 Alex Cobas, Serrurerie des paravents

Réservé aux deux bâtiments du Conseil de l'UE à Bruxelles, le projet *L'Étoffe de l'Europe™* sera relayé auprès du plus grand nombre au travers de plusieurs vecteurs :

- Site internet de la PFUE : <https://www.europe2022.fr>
- Réseaux sociaux : @europe2022fr sur Twitter, Facebook, Instagram, LinkedIn, Youtube, Flickr

De très nombreuses vidéos présentant toutes les dimensions du projet (disponibles sur les réseaux sociaux)

Les plus de 3000 personnes travaillant au sein des Représentations permanentes des États membres et les milliers de personnes qui seront amenées à traverser les bâtiments du Conseil de l'Union européenne (collaborateurs du Secrétariat général, membres de la Commission européenne et du Parlement européen, interprètes, journalistes, etc.).

Conception graphique du dossier de presse : arianekensa.com

CONTACTS PRESSE

Institut français

Jean-François Guéganno
Directeur de la Communication et du Mécénat
+33 1 53 69 83 06

Gabrielle Vignal
Chargée de communication
gabrielle.vignal@institutfrancais.com
+ 33 1 53 69 83 00

anne samson communications

Camille Julien
Attachée de presse
camille@annesamson.com
+33 1 40 36 84 35

Morgane Barraud
Attachée de presse
morgane@annesamson.com
+33 1 40 36 84 34

